



Le développement touristique dans les Parcs Naturels Régionaux italiens. L'exemple de Portofino

Thomas Tissot

► To cite this version:

Thomas Tissot. Le développement touristique dans les Parcs Naturels Régionaux italiens. L'exemple de Portofino. Gestion et management. 2014. dumas-01114353

HAL Id: dumas-01114353

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-01114353>

Submitted on 9 Feb 2015

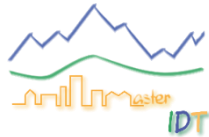
HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

UNIVERSITÉ DE
GRENOBLE



Rapport de fin d'étude de Master 2
IDT
Ingénierie du Développement Territorial



Le développement touristique dans les Parcs Naturels Régionaux Italiens L'exemple de Portofino

Présenté par Thomas TISSOT
th.tissot@orange.fr



Le 17/06/2014 à l'Institut de Géographie Alpine, Grenoble

Stage effectué au **Parc Naturel Régional de Portofino**
Viale Rainusso, 1 – 16038 SANTA MARGHERITA LIGURE, ITALIE
Sous la direction d'Alberto GIRANI
Tuteur pédagogique : Sophie LOUARGANT

« *Voyager ajoute à sa vie* » - Proverbe Berbère

NOTICE ANALYTIQUE Rapport de fin d'étude

M2 IDT – Ingénierie du Développement Territorial

PARCOURS :

☒ IDT-stratégie

☐ IDT-animation

☐ IDT-géomatique

ANNEE UNIVERSITAIRE : 2013/2014

OBSERVATIONS DU JURY
<p>A : Très bon rapport de fin d'étude</p> <p>B : Bon rapport mais avec des faiblesses sur quelques aspects</p> <p>C : Rapport acceptable présentant un intérêt particulier sur certains aspects</p> <p style="text-align: center;"><i>Précisions éventuelles sur les faiblesses et les forces du mémoire :</i></p> <p style="text-align: right;">Signatures</p>

AUTEUR	NOM		PRÉNOM	
	TISSOT		Thomas	
TITRE	Le développement touristique dans les Parcs Naturels Régionaux Italiens : L'exemple de Portofino			
UNIVERSITÉ JOSEPH FOURIER & Institut de Géographie Alpine	Tuteur pédagogique		Nom de la structure dans laquelle le stage a eu lieu (et localisation)	Responsable professionnel présent dans le jury
	LOUARGANT Sophie		Parc Naturel Régional de Portofino (Ligurie, Italie)	GIRANI Alberto
COLLATION	Nb. de pages	Nb. de volumes	Nb. d'annexes	Nb. de réf. biblio.
	74	1	3	30
MOTS-CLÉS	Développement touristique – Développement local – Ressources locales – Patrimoine – Parc Naturel Régional – Diagnostic touristique – Enquêtes – Stratégie de communication			
TERRAIN D'ÉTUDE OU D'APPLICATION	Parc Naturel Régional de Portofino (Ligurie, Italie)			

Le Parc Naturel Régional de Portofino se situe en Ligurie (nord-ouest de l'Italie), au bord de la mer et à 40 kilomètres au sud-est de Gênes. Même s'il s'agit d'un territoire relativement restreint (une superficie de 1 056,26 ha, soit 72 fois plus petit que le PNR de Chartreuse en Isère et Savoie), il présente un patrimoine naturel, culturel, historique et architectural très varié et spécifique. C'est pourquoi, cet espace est intéressant pour développer le tourisme. Ce rapport a donc pour objectif de présenter et de comprendre « *dans quelle mesure le développement touristique s'organise-t-il dans les Parcs Naturels Régionaux Italiens et en particulier pour celui de Portofino* ».

Il Parco Naturale Regionale di Portofino è situato in Liguria (nord-est dell'Italia), a 40 chilometri di Genova sulla riva del mare. Anche se corrisponde relativamente a un territorio piccolo (1.056,26 ha per la sua superficie, 72 volte più piccole che il Parco Naturale Regionale di Chartreuse in Francia) presenta un patrimonio naturale, culturale, storico, e architettonico molto diverse e specifico. Perciò, è interessante questo spazio per sviluppare il turismo. Dunque questa tesi ha per obiettivo di presentare e di capire "in quale misura lo sviluppo turistico si organizza nei Parchi Naturali Regionali Italiani e in particolare su quello di Portofino".

REMERCIEMENTS

J'ai beau adoré le soleil, c'est bel et bien une pluie de remerciements que je tiens sincèrement à adresser à de nombreuses personnes...

Je remercie tout d'abord Madame Sophie Louargant d'avoir accepté de m'accompagner pour la réalisation de ce rapport de fin d'étude et aussi pour ces multiples conseils au cours de la préparation du travail. Je la remercie de nouveau ainsi que Monsieur Emmanuel Roux pour toutes leurs démarches effectuées qui ont permis la mise en place du stage ; mais aussi, pour leurs différents conseils donnés afin de mieux préparer mon séjour à l'étranger.

Ensuite, je tiens à remercier Monsieur Alberto Girani de m'avoir accepté en stage au sein du Parc Naturel Régional de Portofino et de m'avoir confié un travail pertinent, s'inscrivant dans mon projet professionnel ; mais également pour sa disponibilité, ses conseils, son suivi, sa relecture du rapport de stage et les corrections de mes fautes de traduction qui me permettent de progresser en Italien.

Un grand merci à Monsieur Mauro Spotorno d'avoir pris en compte ma volonté de réaliser mon stage de fin d'étude en Italie et d'avoir entrepris les démarches auprès de Monsieur Alberto Girani pour lui faire part de mon intérêt.

Je remercie également mon collègue et ami, Claudio Solimano, pour ses différents conseils quant à la réalisation du rapport de fin d'étude, mais aussi pour sa très grande sympathie et les différents moments conviviaux partagés. Grâce à lui, j'ai pu rencontrer de nombreuses personnes ici, ce qui m'a beaucoup aidé à m'intégrer ici.

Merci également à mes collègues Veronica Litardi et Davide Virzi pour leurs conseils quant à ma mission ou sur mon rapport de fin d'étude et pour les bons moments partagés au cours de chaque « pranzo ».

Un remerciement du fond du cœur et une immense reconnaissance envers mes parents et toute ma famille qui m'ont permis d'en arriver jusque-là. Mais aussi, de m'avoir encouragé à vivre cette expérience à l'étranger.

Enfin, je remercie bien sûr tous mes amis les plus proches pour leurs encouragements de vivre cette expérience. Mais aussi, pour leurs nombreux conseils échangés quant à l'élaboration du rapport de fin d'étude.

A toutes et à tous, une immense reconnaissance et un merci grand comme l'Italie...

Thomas Tissot

SOMMAIRE

INTRODUCTION	8
PARTIE I : L'IMPORTANCE DU DEVELOPPEMENT TOURISTIQUE LOCAL.....	10
1. Le développement touristique : à quoi ça sert ?.....	11
A. Le tourisme, c'est quoi ?	11
B. Le tourisme, une activité économique ?	12
C. Vers un tourisme de plus en plus durable ?	13
D. Et les touristes, que recherchent-ils ?.....	15
2. Enjeux de développement des aires naturelles protégées : le cas des Parcs Naturels Régionaux Italiens.....	16
A. Origine et contexte de la création des espaces naturels protégés.....	16
B. Aujourd'hui, quelles sont les types d'aires protégées en Italie ?	17
C. Intérêt du développement local et notamment touristique des Parcs Naturels Régionaux.....	17
3. Le Parc Naturel Régional de Portofino et son développement touristique	21
A. La Ligurie, une Région historiquement touristique	21
B. Au fait... C'est où et c'est comment le Parc Naturel Régional de Portofino ?	22
C. Les ressources locales spécifiques au Parc Naturel Régional de Portofino	23
D. Un développement touristique... mais pour quels types de touristes ?.....	25
PARTIE II : PROMOUVOIR L'OFFRE TOURISTIQUE DU PARC NATUREL REGIONAL DE PORTOFINO	30
1. Contexte de la mission	31
A. Une mission en lien avec les politiques Régionales de développement touristique	31
B. Communication touristique	31
C. Attirer une clientèle francophone.....	31
2. Méthodologie d'élaboration de la mission	32
A. Un diagnostic pour identifier l'ensemble de l'offre touristique	32
B. Comprendre les attentes du public francophone	33
C. Production de supports de communication touristique	35
PARTIE III : PERSPECTIVES ET PREMIERS RESULTATS.....	38
1. Le Parc Naturel Régional de Portofino : des ressources naturelles et culturelles fortement valorisées	39
A. Un diagnostic touristique inspiré de celui du TACT Sources et Volcans d'Ardèche.....	39
B. La randonnée, activité essentielle de découverte du Parc Naturel Régional	40
C. Des activités de plein-air complémentaires	42
D. Découverte du patrimoine historico-culturel, architectural et du savoir-faire local.....	43

E. Des évènements pour promouvoir le patrimoine local.....	44
2. Des attentes multiples et variées	45
A. Analyse des principaux motifs de destinations touristiques des francophones	45
B. Les Rhône-Alpins et la Ligurie : plusieurs hypothèses au préalable de l'enquête	47
3. Des documents de communication adaptés aux profils des touristes	49
A. La confrontation entre l'offre touristique du Parc Naturel Régional de Portofino et les attentes des touristes francophones	49
B. Choix définitifs pour l'élaboration des documents de promotion touristique du Parc Naturel Régional de Portofino.....	52
PARTIE IV : BILAN DE L'AVENTURE UNIVERSITAIRE ET APPORTS RECIPROQUES	55
1. Le Master IDT : un choix sans aucun regret, bien au contraire.....	56
A. Pourquoi avoir choisi cette formation ?	56
B. Le « savoir » : de multiples connaissances acquises sur le développement territorial.....	57
C. Le « savoir-faire » : apprentissage de diverses compétences	58
D. Le « savoir-être » : un grand plus sur le plan personnel	59
2. Le stage au Parc Naturel Régional de Portofino : dans la continuité dans mon projet professionnel.....	61
A. Un stage en lien avec le développement touristique local	61
B. Découverte et adaptation à un nouveau territoire... et d'un pays	61
C. Mise en pratique de mes connaissances et compétences au cours du stage	61
CONCLUSION	64
BIBLIOGRAPHIE.....	65
ANNEXES.....	67
TABLE DES FIGURES	74

INTRODUCTION

Dans le cadre du dernier semestre du Master 2 Ingénierie du Développement Territorial (IDT) et de la fin des études universitaires, tous les étudiants de la promotion doivent réaliser un stage d'une durée de 6 mois, entre début avril et fin septembre 2014.

Au cours de ces deux années de Master IDT, j'ai découvert de nombreuses thématiques du développement territorial. J'ai été particulièrement intéressé par des enseignements portés sur les ressources territoriales, le développement local, notamment à partir du développement touristique, ce qui m'a permis de construire un projet professionnel en lien avec ces thématiques. Je trouve en effet intéressant de chercher à identifier des ressources sur un territoire, puis de les mettre en valeur afin de les promouvoir sur le plan touristique. Cela permet de favoriser le développement économique local d'un territoire. De plus, le tourisme tente également répondre aux besoins et attentes de l'ensemble de la population. En effet, associés à cette thématique, on retrouve des mots clefs tels que : vacances, voyage, culture locale, envie de découvrir, besoin de s'évader, etc. De fait, j'ai décidé d'approfondir mes connaissances sur ces questions. Pour cela, j'ai choisi d'élaborer en première année de master, un mémoire de recherche sur « *Le tourisme, un enjeu du développement local en moyenne-Maurienne* ». Tout comme mon stage de Master 1 que j'ai effectué à « Sources et Volcans d'Ardèche » : ma mission principale était d'identifier la position touristique du territoire.

C'est pourquoi cette année, grâce au réseau universitaire, j'ai eu l'opportunité et la chance de réaliser mon stage de fin d'étude au sein du Parc Naturel Régional de Portofino, situé en Ligurie sur le littoral méditerranéen, au nord-ouest de l'Italie. Ce type de structure travaille en effet sur des projets de développement touristique. De plus, la mission confiée s'inscrit directement dans mon projet professionnel puisqu'il s'agit « d'identifier les ressources du Parc Naturel Régional, exploitables sur le plan touristique, afin de promouvoir une stratégie de communication, à l'intention d'un public francophone ». Ce travail me permettra également d'appliquer dans un contexte professionnel, les connaissances et les compétences que j'ai acquises à l'université, ainsi qu'à la suite de mes expériences professionnalisantes et professionnelles.

De plus, cette expérience à l'étranger est pour moi un certain défi à relever : s'adapter à une autre culture, à une nouvelle organisation, à un autre système et surtout se perfectionner dans une autre langue. Quelques origines italiennes par ma famille mais très fier de les avoir et amoureux de l'Italie depuis toujours, cette expérience est pour moi un rêve qui se réalise.

Toutefois, il est nécessaire d'expliquer que le rapport de fin d'étude suivant ne se limitera pas simplement à une simple description des travaux effectués au cours du stage et ne correspondra pas non plus à un travail de recherche. L'objectif sera de développer une certaine réflexion, élaborée dans un contexte professionnel et non plus universitaire, construit à partir d'un sujet problématisé lié au développement territorial et aux enjeux du stage (objectifs, missions, résultats). De fait, la

problématique à laquelle nous chercherons de répondre à travers de ce rapport de fin d'études est :
« Dans quelle mesure le développement touristique s'organise-t-il dans les Parcs Naturels Régionaux Italiens et en particulier pour celui de Portofino ? »

Ainsi, ce rapport de fin d'étude portera sur le développement touristique des Parcs Naturels Régionaux Italiens en prenant pour exemple celui de Portofino. La première partie présentera le problème territorial posé, en rappelant tout d'abord l'importance du tourisme notamment dans l'économie italienne, puis en présentant les grands enjeux de développement touristique dans les Parcs Naturels Régionaux Italiens puis plus particulièrement pour celui de Portofino. La deuxième partie décrira les grands objectifs de la mission confiée, en décrivant principalement le travail méthodologique élaboré afin de répondre à ces enjeux. La troisième partie mettra en avant les premiers résultats obtenus à travers une description analytique et évaluative. La quatrième et dernière permettra de réaliser « un retour d'expérience », en présentant notamment les compétences acquises et mises en pratique au cours de la formation IDT et également pendant le stage.

Bonne lecture.

PARTIE I : L'IMPORTANCE DU DEVELOPPEMENT TOURISTIQUE LOCAL

Tout d'abord, cette première partie rappellera d'une manière générale les principaux enjeux, caractéristiques et définitions du développement touristique ainsi que les grands objectifs des Parcs Naturels Régionaux Italiens. Cela nous permettra par la suite de présenter pourquoi le développement touristique est nécessaire sur ce type de territoire, et plus particulièrement pour le Parc de Portofino.

1. Le développement touristique : à quoi ça sert ?

A. Le tourisme, c'est quoi ?

L'Organisation Mondiale du Tourisme (OMT) définit le tourisme comme un « *phénomène social, culturel et économique* » qui implique « *un déplacement hors de son lieu de résidence habituel pour plus de 24 heures mais moins de 4 mois, dans un but de loisirs, un but professionnel (tourisme d'affaires) ou un but sanitaire (tourisme de santé)* ». La commission statistique des Nations unies complète cette définition en caractérisant le tourisme par un ensemble « *d'activités déployées par les personnes au cours de leurs voyages et de leurs séjours dans des lieux situés en dehors de leur environnement habituel pour une période consécutive qui ne dépasse pas une année, à des fins de loisirs, pour affaires ou pour d'autres motifs* ». Si dans cette seconde définition, la durée maximum diffère de celle définie par l'OMT, on retrouve cette idée de déplacements d'au moins un jour en dehors du domicile habituel, pour différentes raisons.

Réalisé par l'OMT, le graphique ci-dessous permet de présenter et de différencier les deux grandes catégories de « voyageurs ».

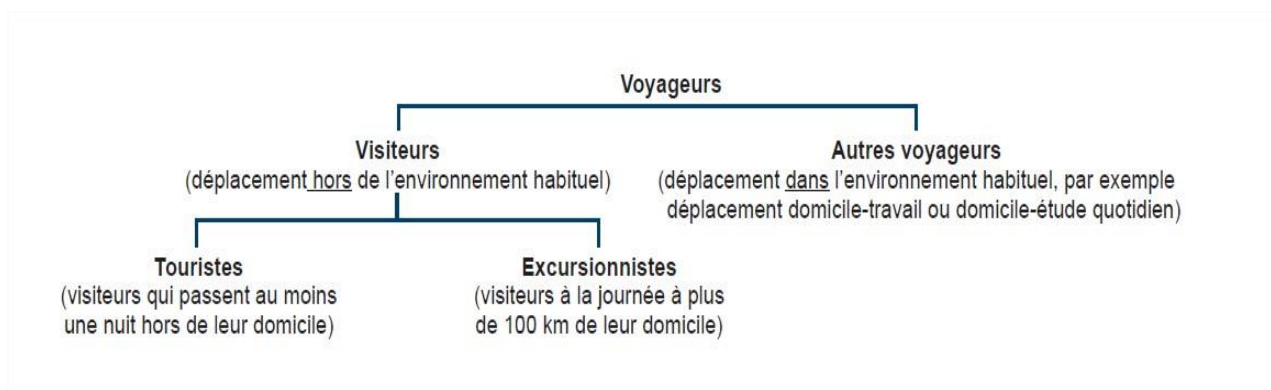


Figure 1 : Les deux grandes catégories de voyageurs, OMT, 2010

Cette institution précise qu'il est fondamental de prendre en compte « *le lieu de résidence des individus, leur lieu de travail, la fréquence de certains déplacements vers un même lieu ou la distance parcourue* » pour ne pas caractériser tous les déplacements comme « touristiques ».

D'une part, on retrouve « les visiteurs », qui se déplacent en dehors de l'environnement habituel et donc probablement « *à des fins touristiques* ». En effet, les principaux motifs correspondent aux loisirs, détente, vacances, santé (thermalisme, thalassothérapie, etc.), visites aux parents et aux proches, mais aussi aux affaires et diverses raisons professionnelles, ainsi que pour des manifestations sportives, sociales, religieuses, etc. Parmi ces visiteurs, on retrouve « les touristes » résidant « *au moins une nuit (et moins d'un an) hors de leur environnement habituel* » et « les excursionnistes » qui à la différence des premiers, « *ne passent pas de nuit hors de leur environnement habituel* » (Seydoux, 1983). Tous ces « visiteurs » peuvent également être confrontés au tourisme international, à partir du moment où ils quittent leur lieu de vie habituel pour traverser une frontière.

D'autre part, on distingue des visiteurs, « les autres voyageurs » : ces derniers ne se déplacent pas en dehors de leur environnement habituel et probablement pour toute autre raison que le tourisme. Il peut s'agir par exemple de déplacement domicile-travail, déplacement quotidien, etc.

B. Le tourisme, une activité économique ?

Si nous avons pu expliquer précédemment que le tourisme se caractérise par des visiteurs, le fait de se rendre en dehors de son environnement habituel ainsi que pour un séjour d'une durée variable, Liliane Bensahel et Myriam Donsimoni, dans leur ouvrage « *Le tourisme, facteur du développement local* » paru en 1999 démontrent que cette filière ne se définit plus seulement par des activités, des loisirs, etc., mais est devenue aujourd'hui une activité économique à part entière. Elle va se mesurer à partir des retombées économiques sur le territoire concerné, grâce aux acteurs qui contribuent à sa production et son utilisation. La Région Midi-Pyrénées et plus précisément son Comité Régional présente dans son rapport sur « *La mesure du développement touristique* » (Novembre 2011), que cela permet ensuite aux politiques locales d'élaborer « *des indicateurs précieux et uniques de l'activité touristique* », afin d'analyser les résultats le plus efficacement possible, pour pouvoir ensuite entreprendre au mieux le développement touristique. C'est pourquoi, il existe aujourd'hui dans de nombreux pays une grande volonté de considérer le tourisme comme un enjeu majeur du développement.

Cependant, même s'il existe cette idée de considérer le tourisme comme une activité économique à part entière, il est encore bien difficile de l'intégrer pour de nombreux économistes. En effet, selon Liliane Bensahel et Myriam Donsimoni « *le tourisme et les loisirs n'appartiennent pas à la sphère du travail industriel* » (p. 15), parce que celui-ci présente trop peu de données quantitatives : de fait, « *les aspects qualitatifs (désirs, souvenirs, attentes, images) qu'il véhicule sont trop importants pour ne pas rendre toute analyse économique partielle, limitée et parfois erronée* » (p. 16). Ce désintérêt provoqué par les économistes se caractérise aussi par le fait que cette activité est encore trop récente à analyser : le tourisme de masse est apparu seulement « *au milieu du XXe siècle* » (p. 16). De même, Bernard Pecqueur précise que le tourisme est encore trop méprisé par l'économie. Il explique ironiquement que cette filière est considérée comme de « *la sous économie* » car le tourisme est « *moins bien que la vraie industrie* » lors la conférence sur « *Deux systèmes au rendez-vous de la richesse*¹ ». Selon l'économiste Robert Boyer, il ne peut pas être considéré comme une industrie mais « *un secteur de services : il ne transforme pas des matières premières qui seraient l'eau, l'air, la neige ; il ne transporte pas de produits. Le touriste consommateur vient à lui* » (Boyer, 2003).

Toutefois, si le tourisme n'est pas reconnu comme une activité économique par certains économistes, il est considéré aujourd'hui comme un outil favorisant « *le décollage du développement économique* » d'un territoire, comme le soulignent Bensahel et Donsimoni. Cette filière s'avère être un réel atout pour le développement local, notamment en milieu rural car « *elle est susceptible de participer à l'objectif social d'amélioration du bien-être physique et psychologique de la population* » (p. 27). Dans

¹ Lien vidéo de la conférence : www.dailymotion.com/video/xe06f3_bernard-pecqueur_news#.UX-GmrUqy8A

son rapport « *le tourisme : quelle place doit-il tenir dans le développement territorial ?* » (2001), Sarah Picart montre que le tourisme s'inscrit dans « *les principales politiques de développement territorial et les collectivités misent sur la réussite de ce secteur pour revitaliser les campagnes en crise* ». Cette image peut donner l'impression que le tourisme ressemble à la carte de « la dernière chance » pour un territoire en difficulté, sur lequel on n'imagine plus de quelle manière il est possible de le développer économiquement parlant. Par exemple, le cas du développement touristique de la Maurienne (Savoie) est assez intéressant à étudier. Cette vallée, occupée depuis très longtemps par l'homme a été marqué par le déclin industriel des années soixante-dix : présence de friches industrielles, anciennes carrières, etc. Aujourd'hui encore, ce territoire souffre de cette image dégradante. De fait, les politiques locales cherchent à présent à redorer l'identité de la Maurienne et de mettre en avant des ressources exploitables sur le plan touristique, notamment grâce à la montagne. En effet, la vallée se caractérise par :

- De nombreux domaines skiables reliés entre eux et destinés à un tourisme familial
- L'émergence d'un cyclotourisme grâce notamment au label « La Maurienne, plus grand domaine cyclable au monde »
- Une multitude d'activités pédestres et de hauteurs (sentiers, escalades, via-ferrata, etc.)
- Mise en valeur de produits locaux spécifiques au territoire (restauration, labélisation de produits, etc.)

Ainsi, cet exemple est intéressant à analyser car il permet de montrer que si certains pensent que le tourisme est une activité économique à part entière et que pour d'autres non, il semble néanmoins correspondre à un certain levier pour le développement local, même pour les territoires les plus en difficulté. L'importance est que l'ensemble des acteurs concernés par le territoire aient une politique commune de développer le tourisme.

C. Vers un tourisme de plus en plus durable ?

Si le tourisme peut correspondre à un certain atout pour le développement local, il s'identifie toutefois par un impact parfois important sur l'environnement. En effet, dans le rapport « *Gestion environnementale du secteur touristique* » (2008) publié par le Centre d'Activités Régionale du Programme d'Actions Prioritaires (CAR/PAP), l'impact environnemental se définit comme « *l'évolution d'un paramètre de l'environnement (ou d'un milieu) résultant d'une activité donnée, comparé au niveau qu'aurait atteint ce paramètre si l'activité en question n'existait pas* ». Le CAR/PAP donne pour cela l'exemple des impacts environnementaux d'un port de plaisance : cela provoque « *des modifications de l'écosystème du lagon, sous l'effet de l'ancrage, des carburants, des eaux usées, et des autres rejets chimiques des bateaux* » et engendrent également « *la pollution de l'eau, la mort de certaines espèces marines, et les nuisances sonores* ».

C'est pourquoi, le tourisme se caractérise par des « *effets néfastes* » sur l'environnement, en particulier envers les espaces ou différents types d'éléments naturels. Le CAR/PAP montre en effet qu'un « *tourisme incontrôlé représente une menace potentielle pour de nombreuses zones naturelles à*

travers le monde ». Il entraîne des effets négatifs notamment sur la qualité de l'air où notamment « *les transports routiers, aériens et ferroviaires, contribuent grandement à la pollution de l'air et aux problèmes globaux de l'environnement tels que le réchauffement de la planète, le changement climatique et les brouillards photochimiques* ». Ces derniers sont également la cause de nuisances sonores. Il en est de même par rapport à l'eau : cette ressource est menacée pour de multiples raisons, particulièrement par le rejet des déchets des touristes et des hydrocarbures de bateaux ainsi que par la surconsommation d'eau potable (dans les hôtels avec piscine, terrain de golf et consommation d'eau pour les touristes), principalement dans les pays méditerranéens où les ressources sont limitées. De même, l'artificialisation, les constructions immobilières, la fréquentation des individus sur les sites touristiques provoquent des dégradations quant au patrimoine naturel (envers la biodiversité locale notamment) et paysager.

Aujourd'hui, il existe ainsi une volonté de développer un tourisme plus respectueux de l'environnement et du patrimoine local. On appelle plus communément ce phénomène « *tourisme durable* ». Selon une définition du Ministère de l'écologie, du développement durable et de l'énergie, ce type de tourisme « *doit être supportable à long terme sur le plan écologique, viable sur le plan économique et équitable sur le plan éthique et social pour les populations locales* ». C'est pourquoi, il se veut :

- *D'exploiter de façon optimum les ressources de l'environnement qui constituent un élément clé de la mise en valeur touristique, en préservant les processus écologiques essentiels et en aidant à sauvegarder les ressources naturelles et la biodiversité.*
- *De respecter l'authenticité socioculturelle des communautés d'accueil en conservant leurs valeurs traditionnelles.*
- *D'assurer une activité économique viable sur le long terme offrant à toutes les parties prenantes des avantages socio-économiques équitables répartis, notamment des emplois stables, des possibilités de bénéfices et des services sociaux pour les communautés d'accueil, et contribuant à la réduction de la pauvreté.*

Aujourd'hui de nombreuses stations de ski des Alpes sont marquées par les politiques de développement durable, comme par exemple le domaine skiable des Sybelles que se trouve en Maurienne. En effet, chaque hiver des TGV en provenance de Paris notamment se dirigent à la gare de Saint-Jean-de-Maurienne, dans le fond de vallée mais celle-ci reste rapidement accessible au domaine. Il existe depuis cette gare ainsi que depuis les aéroports de Chambéry, de Grenoble-Isère et Saint-Exupéry², un système de navettes en bus, compris dans le séjour des touristes, pour pouvoir ensuite les accompagner jusqu'au domaine. De plus, la neige de culture utilisée dans les stations de ski n'a pas d'impact direct sur l'environnement, lorsque celle-ci est projetée dans la nature (même s'il est certain que la fabrication de cette neige utilise une importante quantité d'eau, puisée principalement dans les nappes phréatiques). Enfin, les nouvelles constructions de logements doivent être caractérisées par une consommation énergétique limitée et mettent en place pour cela une chaufferie centralisée bi-

² L'aéroport de Saint-Exupéry correspond à l'aéroport international de Lyon

énergie bois/électricité, chaufferie de biomasse, etc. Pour pouvoir être construits, il faut que ces logements soient dotés de label comme Haute Qualité Energétique (HQE), Bâtiment Basse Consommation (BBC), etc. De fait, il existe une réelle volonté de la part des politiques et des acteurs locaux de promouvoir un tourisme qui se veut respectueux de l'environnement.

D. Et les touristes, que recherchent-ils ?

Selon l'UNESCO, les voyages culturels sont aujourd'hui un pilier du tourisme international avec notamment « *le tourisme architectural, la visite des sites naturels [...] le tourisme religieux et le tourisme gastronomique, l'agrotourisme, les festivals et, sans doute l'activité la plus traditionnelle de toutes, la visite de musées et de galeries d'art* ». Il existe donc une volonté pour ces touristes de découvrir et de s'insérer dans une culture locale mais aussi d'enrichir leur culture personnelle. A partir d'une étude menée par Eurobaromètre, 1 Européen sur 4 choisirait l'aspect culturel dans son choix de destination touristique en particulier pour découvrir « *la gastronomie, l'héritage culturel, l'art et l'évènementiel* » comme le souligne l'article « *Tourisme culturel et patrimonial, un produit en croissance à travers le monde* » publié par Réseau de veille en tourisme.

Pour reprendre une troisième et dernière fois l'exemple de la Maurienne, les touristes se rendent principalement dans cette vallée pour pouvoir découvrir l'authenticité du territoire. Les visiteurs profitent principalement du patrimoine naturel grâce aux massifs montagneux, qui caractérisent le paysage du territoire : l'hiver avec le sport d'hiver, l'été avec les activités pédestres, de hauteurs mais et depuis quelques années avec l'émergence du cyclotourisme. Ces touristes s'y rendent également pour découvrir la dimension culturelle et historique du territoire notamment le savoir-faire local, ainsi que pour apprécier la gastronomie Mauriennaise.

De fait, si une définition précise du tourisme reste difficile à déterminer, il nous a été possible à travers ce déroulement de présenter les différents éléments qui la compose. Le schéma ci-dessous met en avant les grands enjeux et caractéristiques du développement touristique :



Figure 2: Schéma du développement touristique, TISSOT Thomas, 2014

On retrouve en effet des « visiteurs » qui contribuent au développement touristique du territoire. S'il n'est pas considéré par tous comme une activité économique, le tourisme correspond néanmoins à un réel outil pour le développement économique, grâce à la valorisation des ressources locales et en étant

lié dans le même temps aux attentes des touristes, tout en étant de plus en plus durable. Mais alors, pour mieux répondre à notre sujet, qu'en est-il du développement notamment sur le plan touristique dans les aires protégées et notamment dans les Parcs Naturels Régionaux Italiens ? Quels sont les grandes politiques de développement mises en œuvre ? Comment le tourisme est-il mis en avant ?

2. Enjeux de développement des aires naturelles protégées : le cas des Parcs Naturels Régionaux Italiens

A. Origine et contexte de la création des espaces naturels protégés

Les théories de protection de l'environnement, du patrimoine naturel et paysager existent depuis très longtemps, bien avant l'ère moderne. C'est ce qu'explique François Lapoix dans son article « *Les mouvements de défense de la nature* » paru en 1976. Selon lui les prémices de ces idéologies ont été développées en orient et plus exactement en Egypte vers 1500 avant JC : en effet, le Pharaon Thoutmès III d'Egypte « *inscrivait à Karnak³ la liste des animaux et des plantes qu'il rapportait de ses conquêtes syriennes en vue de leur acclamation et de leur protection* ». Ensuite, vers -700, Sanchérib⁴ réalise à Ninive, ancienne citée d'Assyrie, « *le premier jardin botanique et la première zone humide à conserver* ». Il s'agit donc des premières théories ou de premier type de protection d'espaces (certes, relativement restreint), mais celles-ci sont effectivement très anciennes.

Car c'est seulement au milieu du XIX^e siècle, sur le continent Américain, que nous pouvons observer la création des premiers espaces naturels protégés. En effet, c'est en 1864 aux Etats-Unis, plus précisément en Californie, dans la vallée de Yosemite qu'est apparue la première réserve naturelle du monde ; et 8 ans plus tard, en 1872, la création du premier Parc National au monde, au nord-ouest des Etats-Unis : le Yellowstone. Les objectifs initiaux étaient donc de protéger la biodiversité, le patrimoine naturel et paysager sur l'ensemble du volcan ; mais également, de développer du tourisme sur le territoire. On peut en effet observer à cette époque la création des premiers hôtels ainsi que des diligences mises à la disposition des touristes pour découvrir le territoire.

En Italie, il faut attendre 1922, soit 50 ans après la création du Parc de Yellowstone pour voir le premier Parc National Italien : le Grand Paradis, situé dans le Piémont et dans le Val d'Aoste et frontalier au territoire français. Celui-ci remplace une réserve de chasse royale mise en place en 1856 par le Roi Vittorio Emanuele II, afin de protéger le bouquetin, espèce en voie de disparition à cette époque.

Si les premières idéologies de préservation de la nature ont émergé il y'a très longtemps, la création d'espaces naturels protégés est plus récente.

³ Karnak : ensemble de temples, chapelles et édifices religieux, situés à Thabès (sud de l'Egypte)

⁴ Sanchérib : Roi d'Assyrie de -705 à -685

B. Aujourd'hui, quelles sont les types d'aires protégées en Italie ?

Comme l'expliquent Roberto Gambino, Daniela Talamo et Frederica Thomasset dans leur ouvrage « *Parchi d'Europa : verso una politica europea verso le aree protette* » (2008), « *il existe plus de 100 catégories d'aires protégées* » (p.24) à travers le monde et leurs enjeux sont différents en fonction de chaque pays. Et même à l'intérieur de chaque pays, toutes les typologies d'espaces protégés n'ont pas les mêmes fonctions.

Selon le ministère de l'environnement italien, la loi 394/91 permet de reconnaître et de classer les différentes aires naturelles protégées existantes sur le territoire. En 2010, on en retrouve 871 sur l'ensemble du territoire italien. Le tableau dessous permet de présenter le nombre d'aires protégées (et les superficies) par typologie :

Typologie	Nombre	Surface sur terre (ha)	Surface en mer (ha)
Parcs Nationaux	24	1 465 681	71 812
Parcs Régionaux (voire inter-régionaux)	134	1 294 655	0
Aires marines protégées (intérêt national)	27	0	222 443
Réserves naturelles nationales	147	122 775	0
Autres aires naturelles nationales protégées	3	0	2 557 477
Réserves naturelles régionales	365	230 240	1 284
Autres aires naturelles régionales protégées	171	50 237	18
Total	871	Env. 3 163 590	Env. 2 853 033

Tableau 1 : Espaces protégés Italiens, Tissot Thomas, 2014

Ces aires naturelles protégées terrestres correspondent à 10,5% de la superficie totale du pays : les Parcs Nationaux et Régionaux occupent une grande partie de cette surface. L'ensemble de ces espaces se caractérise par un objectif commun : assurer la protection de la biodiversité. Mais bien entendu, il existe par ailleurs une multitude de différences entre ces différentes aires. Les réserves nationales et régionales, aires naturelles nationales et régionales, etc. ont pour but principal de préserver l'ensemble du patrimoine naturel et paysager. Les Parcs Nationaux et Régionaux ont également cet objectif, mais cherche également à promouvoir ce patrimoine dans une optique de développement local des territoires. Dans le cadre de notre sujet, il sera intéressant d'approfondir la question des enjeux de développement des Parcs Naturels Régionaux.

C. Intérêt du développement local et notamment touristique des Parcs Naturels Régionaux

Instaurés dans les années 1970, les Parcs Naturels Régionaux correspondent, selon le Ministère de l'environnement Italien, à « *des espaces terrestres, fluviaux, lacs, et éventuellement de portions marines situées à proximité de la côte, de valeur naturelle et environnementale qui constituent dans l'environnement d'une région ou de plusieurs régions limitrophes, un système homogène* ». Ce

type d'espace protégé se caractérise également « *par les spécificités naturelles locales, par les valeurs paysagères et artistiques ainsi que les traditions culturelles des populations locales* ». Ignazio Vinci explique dans son ouvrage « *Piani politici territoriali in aree di parco : cinque modelli di innovazione a confronto* » (traduction : « *Enjeux de planification des politiques territoriales dans les Parcs : cinq modèles innovants à comparer* ») (2007) que selon la loi du 6 mai 1981 n°98, les Parcs « *constituent un patrimoine naturel et environnemental caractérisés par des formations physiques, géologiques, biologiques, qui ont d'importantes valeurs environnementale, scientifique et sociale* » (p.9). Certains objectifs, comme la protection et la valorisation du patrimoine naturel, paysager, culturel, etc. sont assez similaires avec les enjeux des Parcs Nationaux Italiens. Cependant, ces derniers peuvent se caractériser par « *un ou plusieurs écosystèmes intacts, ou alors avec une intervention anthropique très minime* » ainsi que par « *des ressources locales d'intérêt national ou international* » (Ministère de l'environnement Italien) à l'inverse d'un intérêt plus local (et notamment régional) pour les Parcs Naturels Régionaux.

Par ailleurs, les Parcs Naturels Régionaux se caractérisent par plusieurs acteurs institutionnels qui agissent sur différents projets de territoire. Tout d'abord, on retrouve les « Enti » qui correspondent aux structures des Parcs : elles sont en charges de porter les projets, seules ou en partenariat avec d'autres acteurs du développement territorial comme les collectivités locales, en particulier les Régions et également l'Union Européenne. Le schéma ci-dessous permet de bien comprendre ce fonctionnement :

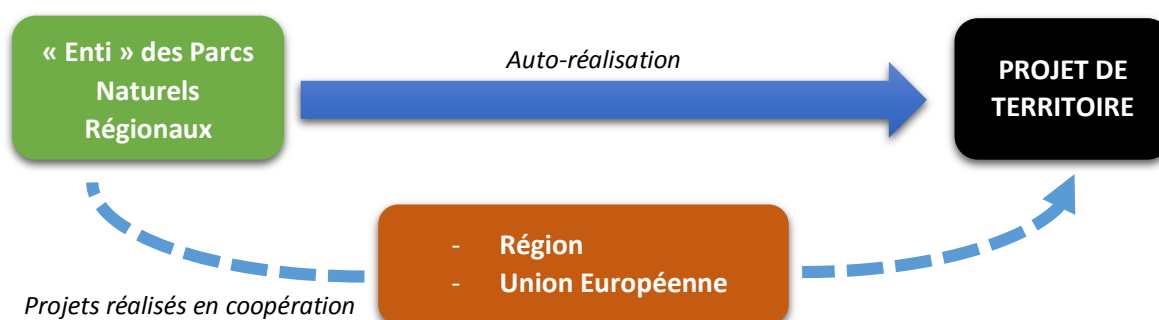


Figure 3 : Acteurs de la réalisation des projets de territoire des Parcs Naturels Régionaux, Tissot Thomas, 2014

Concernant le financement de ces espaces, la Région distribue un budget aux Parcs Naturels Régionaux pour assurer leur développement. Elle figure comme le financeur principal de ces espaces protégés. Toutefois, ces derniers peuvent également demander des subventions supplémentaires à l'Etat voire à l'Union Européenne (puisque cette dernière participe au budget régional destiné au Parcs Naturels Régionaux) suivant l'intérêt du projet.

Aujourd'hui, les grands enjeux et objectifs de ces Parcs Naturels Régionaux sont de préserver mais également de valoriser les ressources locales du territoire. Ces dernières correspondent notamment aux éléments naturels, environnementaux et paysagers ainsi qu'au patrimoine bâti, culturel et historique qui l'identifient. De même, ces aires protégées cherchent également à mettre en avant

l'agriculture et l'ensemble du savoir-faire local dans l'optique de promouvoir le développement des produits spécifiques.

C'est pourquoi, outre les acteurs institutionnels qui mettent en place l'élaboration des différents projets de territoire, tous ceux qui y résident, vivent, travaillent, etc. sont aussi des acteurs indispensables pour le développement économique local. En effet, ce sont auprès d'eux que les touristes vont se rendre pour acheter, consommer, etc.

Ces Parcs s'avèrent être des outils pertinents pour le développement économique local et plus particulièrement à partir du développement touristique. En effet, l'ensemble des acteurs institutionnels que nous avons présentés auparavant cherchent à mettre en valeur ces territoires principalement à des fins touristiques. Les Parcs Naturels Régionaux agissent comme des entreprises : en effet, ils sont concurrents entre eux et chacun cherche à se distinguer, en mettant en avant ses propres spécificités locales, en répondant au mieux aux attentes des touristes.

Boucle du développement local dans les Parcs Naturels Régionaux



Figure 4 : Le fonctionnement du développement touristique local, Tissot Thomas, 2014

Cette « boucle » permet de montrer les différentes étapes du développement économique local à partir du tourisme pour les Parcs Naturels Régionaux. Il s'effectue à partir de la valorisation et de la promotion du patrimoine local, pour favoriser le développement touristique du territoire.

Le premier Parc Naturel Régional mis en place en Italie date de 1974 : il s'agit du Parc de Lombardo della Valle del Ticino, situé au nord de l'Italie, en Lombardie. 40 ans plus tard, on en recense 134 répartis sur l'ensemble du territoire italien (représenté en vert sur la carte ci-contre). Pour comparaison, il en existe en France seulement 48. Pourtant la superficie totale des Parcs Naturels Régionaux Français (PNR) est presque 6 fois plus importante que celle des Parcs Naturels Régionaux Italiens : quasiment 7 millions d'hectares en France, contre 1,2 millions d'hectares en Italie. Les PNR Français se caractérisent donc par des superficies plus grandes.

Toutefois, les finalités des Parcs Naturels Régionaux dans ces 2 pays sont quasiment identiques : en effet, on retrouve les mêmes enjeux de préservation et de valorisation de l'ensemble patrimoine local qu'il soit naturel, paysager, environnemental, bâti, culturel, historique, etc. ainsi que cette volonté de valoriser l'agriculture et le savoir-faire local. Tout comme pour les Parcs Naturels Régionaux Italiens, ces objectifs ont pour but de développer, notamment à partir du tourisme, l'économie locale.

Ainsi, la volonté de préserver l'environnement existe depuis très longtemps, même si les aires protégées sont beaucoup plus récente, volonté aussi d'un développement économique et ce, en grande partie grâce au tourisme, et avec la création de Parcs Naturels Régionaux. C'est pourquoi, il est intéressant maintenant de comprendre comment ce développement s'effectue concrètement sur un Parc Naturel Régional et en particulier celui de Portofino, en Ligurie. Comment ce territoire est-il mis en avant touristiquement parlant ? Quelles sont ses grandes spécificités ? Quelles sont les ressources nécessaires au développement de ce Parc ?



Figure 5 : Cartes des Parcs Italiens, Federparchi, 2014

3. Le Parc Naturel Régional de Portofino et son développement touristique

A. La Ligurie, une Région historiquement touristique

Située au nord-ouest de l'Italie, formant un arc de cercle de la frontière française jusqu'à la Toscane, en longeant la mer Ligure sur environ 300 kilomètres, la Ligurie est l'une des 20 Régions Italiennes. Elle est divisée en 4 Provinces⁵, qui sont d'ouest en est : Imperia ; Savone ; Gênes ; La Spezia. La ville de Gênes est la principale du territoire avec plus de 600 000 habitants en 2010 selon l'Istituto Nazionale di Statistica⁶ (ISTAT) et figure parmi les plus grandes villes industrielles du nord de l'Italie avec Turin et Milan. En effet, son port est le premier d'Italie et l'un des plus importants en Méditerranée. Gênes constitue également la charnière entre la Riviera du Levant et celle du Ponant.

A partir des années 1970, cette région a connu l'essor d'un développement touristique principalement grâce au tourisme balnéaire. En effet, on observe le long de la côte sur l'ensemble des « Riviere », plusieurs stations balnéaires, connus nationalement voire internationalement : San Remo, Imperia, Alassio, Santa Margherita Ligure, Portofino, Sestri Levante, etc. Pendant la période estivale, on retrouve un nombre très important de touristes qui envahissent le bord de mer. Toutefois, comme l'explique Maurizio Burlando dans son ouvrage « *Il sistema regionale delle Aree Protette della Liguria* » (2009) (traduction : « *le système régional des aires protégées de Liguries* »), si « *la Ligurie est une destination balnéaire historiquement traditionnelle, elle a souffert de sa maturité depuis quelques décennies* » (p.75) et « *a vu progressivement sa croissance économique liée au développement touristique ralentir* » (p.75).

Néanmoins, réduire la Ligurie au tourisme balnéaire serait résumer l'Ardèche au site naturel de Vallon-Pont-d'Arc. Il s'agit en effet d'une région marquée par un paysage et des ressources naturelles très diversifiés (peut-être le plus varié de toutes les Régions Italiennes). On retrouve de nombreuses montagnes en particulier avec les Apennins Septentrionales et les Alpes mais aussi de nombreux espaces boisés (la Ligurie est la Région Italienne qui possède la plus grande réserve de bois). De plus, ce territoire se caractérise par un patrimoine historique important et par une culture spécifique. C'est pourquoi, comme l'explique Maurizio Burlando, les aires naturelles protégées de Ligurie mettent en avant ce patrimoine à des fins touristiques et correspond à « *un élément de diversification de l'offre balnéaire* » (p.78). Burlando ajoute que ces dernières « *représentent un produit autonome, c'est-à-dire une motivation de voyages, séjours en Ligurie, indépendant des autres motivations (choix d'aller en Ligurie pour visiter / vivre dans les aires protégées)* » (p.78). Cela permet de répondre à une certaine demande de la population. Le tourisme est quelque chose de fondamental : la plupart des individus comme vous et moi ont en effet besoin de voyager, de se rendre dans des lieux qu'ils ne connaissent pas, de découvrir une autre culture, etc.

⁵ En Italie, une Province correspond grosso modo à un département Français

⁶ Istituto Nazionale della Statistica : Institut National de la Statistique. Il correspond à l'INSEE Français.

Actuellement, on retrouve 9 Parcs Naturels Régionaux en Ligurie ainsi que le Parc National des Cinque Terre dans la Province de La Spezia. C'est pourquoi, après avoir présenté succinctement les grands enjeux de développement touristique de la Ligurie, nous allons maintenant étudier plus précisément le cas du Parc Naturel Régional de Portofino.

B. Au fait... C'est où et c'est comment le Parc Naturel Régional de Portofino ?

Instauré en 1995, le Parc Naturel Régional de Portofino se trouve à une quarantaine de kilomètres au sud-est de Gênes (Province de Gênes), entre la mer Ligurie et la chaîne de l'Apennin Septentrional. Formé par presqu'île, ce territoire s'étend le long du littoral sur 13 kilomètres et se caractérise principalement par des falaises qui tombent dans la mer. Il intègre également l'arrière-pays boisé et montagneux qui domine le Golfe de Tigulio, où se trouve le village de Portofino. Le point culminant de ce territoire est le « Monte di Portofino », s'élevant jusqu'à 610m d'altitude. Il s'agit d'un Parc très petit en taille puisque sa superficie totale est de 1 056,26 ha, soit plus de 72 fois plus petit que le PNR de Chartreuse (Isère / Savoie) ou encore 70 fois plus petit que le Parc National du Grand Paradis. Ce territoire est composé de 3 communes : Santa Margherita Ligure (où se trouve « l'Ente » du Parc), Camogli et Portofino. En 2010, selon l'ISTAT, la population résidente totale était de 15 976 habitants.

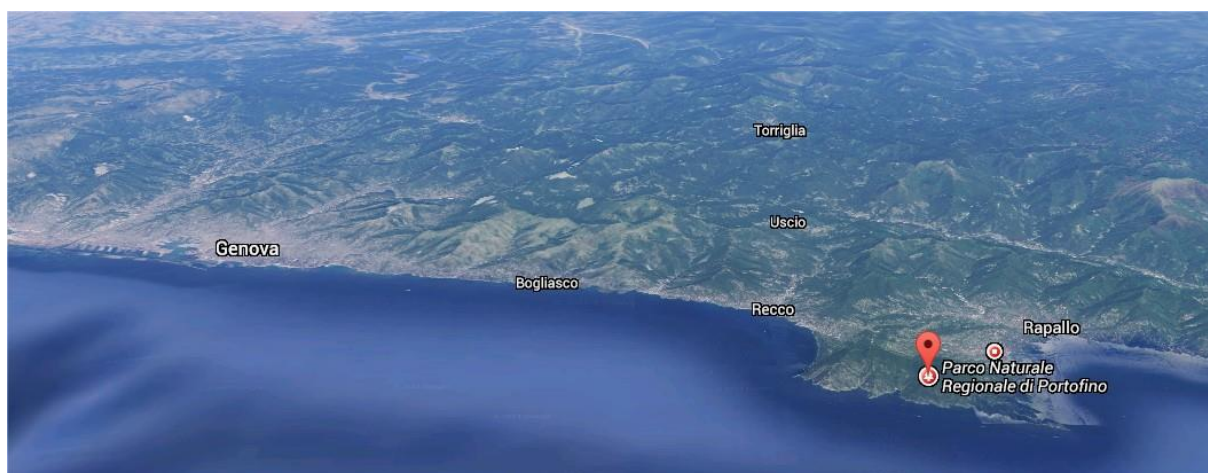


Figure 6 : Vue du Parc Naturel Régional de Portofino et du début de la Riviera du Levant, Google Maps, 2014

Ce territoire est fortement préservé contre les constructions immobilières et tout autre type d'installations d'infrastructure (routes, trains, etc.). Comme l'explique Mauro Spotorno dans son article « Le Parc Naturel Régional de Portofino » (2005), « la loi de 1935, créant l'organisme autonome du mont Portofino pour sauvegarder l'intégrité du paysage, a protégé la plus grande partie de la presqu'île de la fièvre immobilière ». De plus, comme le promontoire s'identifie à un relief important et abrupt, l'accès à l'intérieur du Parc est très limité. Mauro Spotorno précise en effet que « la presqu'île de Portofino est restée relativement à l'écart des axes routiers de Chiavari à Gênes, d'où une meilleure préservation des paysages hérités par rapport au reste de l'aire métropolitaine dans laquelle elle se trouve aujourd'hui insérée ». La route nationale SS1 passe au nord du Parc entre Rapallo et Camogli. La ligne de chemin de fer passe dans un tunnel, sous le promontoire. Il existe cependant quelques routes qui permettent de se rendre au départ de sentiers, au nord, à l'est et à l'ouest du

territoire. De même, afin de lutter contre la pollution et dans une optique de développement durable, la route qui joint Santa Margherita Ligure à Portofino est fermée en été.

C. Les ressources locales spécifiques au Parc Naturel Régional de Portofino

La protection de cet espace face aux constructions immobilières et aux différentes infrastructures a permis de préserver l'ensemble des ressources locales et paysagères. De fait, on retrouve un patrimoine authentique, très diversifié et vraiment spécifique au territoire.

Un riche patrimoine naturel

Le Parc Naturel Régional de Portofino se distingue en effet par une biodiversité très variée à cause de plusieurs éléments. Concernant la flore, Claudio Solimano souligne dans sa thèse « *I terrazzamenti nel Parco Naturale Regionale di Portofino* » (2008) (traduction : « *Les terrasses⁷ dans le Parc Naturel Régional de Portofino* ») qu'on retrouve « environ 900 espèces végétales » (p.23) sur le territoire du Parc. Cela s'explique notamment par les différences morphologiques sur le promontoire ainsi « qu'au nombreux microclimat » (Calcagno, Balletti, Pronzato, 2000). Parmi ces multiples espèces, Mauro Spotorno explique dans son article que la plupart sont caractéristiques du milieu méditerranéen comme « le maquis, la garrigue méditerranéenne, du thym, divers pins d'Alep, du châtaignier, etc. ». Néanmoins, ce territoire se caractérise également par d'autres espèces végétales qui s'adaptent à des températures relativement fraîches et douces. Ce phénomène s'explique notamment par le fait qu'il existe des « différences de températures, de précipitations entre les deux versants » (Spotorno, 2005). Claudio Solimano précise en effet que le « versant nord se caractérise par un climat similaire à celui de l'intérieur des terres de la Ligurie, avec des hivers plus froids, des étés doux, d'abondantes précipitations (surtout à l'automne) et des vents froids et secs provenant du nord » (p.21). A l'inverse, le « versant sud est marqué par des hivers doux et des étés chauds et secs, des précipitations faibles et des vents chauds et humides provenant du sud » (p.22). De plus, les espaces culminants du Parc Naturel Régional sont marqués par des pluies relativement fréquentes notamment dû « à la rencontre des vents du nord et du sud » (p.22).

Par ailleurs, tout comme la flore, on retrouve une faune assez diversifiée avec notamment des oiseaux (rapaces, oiseaux de mer, etc.), des mammifères (renard, chèvre, etc.) ainsi que des petits amphibiens. La présence de ces espèces animales est fondamentale car ces dernières ont un impact direct sur le développement de l'environnement.

Figure 7: Le territoire du Parc Naturel Régional de Portofino, Parc de Portofino, 2014



⁷ Terrasses : forme de culture agricole

De plus, les formations rocheuses varient fortement suivant les versants du promontoire. Ce dernier résulte « *de différents processus (érosion, transport, dépôt) généralement par l'action des agents atmosphériques, de l'eau qui s'écoule, de la force de la gravité et surtout de la mer* » (p.12) selon Claudio Solimano. On observe sur le territoire « *des alternances de calcaires marneux, d'argilites, de marnes et de grès du versant nord entre la Punta Chiappa, le mont Portofino et la Punta della Cervera* » (Spotorno, 2005). On retrouve la présence de falaise notamment entre Camogli et le lieu-dit de San Rocco, mais aussi au niveau de Portofino ainsi que de « *nombreuses petites criques (la Cala dell'Oro, la Baie de San Fruttuoso et la Cala degli Inglesi) [...] de nombreux phénomènes érosifs, la présence de gros blocs de conglomérats et de grottes* » (Solimano, 2008). A l'inverse, la côte orientale entre Portofino et Santa Margherita est caractérisée par quelques « *éboulis* » et « *terrasses* », et est nettement « *moins abrupte* » (Brandolini, 1991).

Un patrimoine bâti remarquable

On identifie ensuite un patrimoine culturel et architectural remarquable notamment au cœur des 3 petites communes qui composent le Parc ainsi que dans les différents lieux dits du territoire. Les immeubles et les maisons sont dotés de façades colorées, très souvent mis en valeur par une multitude



Figure 8 : Abbaye de San Fruttuoso, Enté du Parc Naturel Régional de Portofino, 2014

de trompe l'œil. Claudio Solimano explique que ces 3 villages de pêcheurs, fondés initialement par les Romains, se sont développés au XVII^e siècle : on pouvait en effet voir « *un pré-tourisme de villégiature formé par les riches familles Génoises* » (p.27). C'est ensuite au XIX^e siècle « *avec l'urbanisation de la côte (villas, résidences, petits palais, et auberges)* » (p.27) que ces villages se sont agrandis. L'ensemble de ce patrimoine bâti est digne d'un décor théâtral.

De plus, on peut observer différents édifices historiques et notamment des petites églises, monastères dans les petits lieux dits. C'est par exemple le cas au niveau de la petite baie de San

Fruttuoso, dans laquelle on retrouve une abbaye ou encore une petite église à San Nicolò di Capodimonte.

Une agriculture et un savoir-faire local

On retrouve sur le promontoire de Portofino la présence d'une activité agricole qui date « *du XIII^e siècle après Jésus-Christ avec les premières cultures d'olivaies* » comme le signifie Claudio Solimano. Ces dernières sont cultivées sur « *les pentes des collines et d'une manière plus diffuse sur l'ensemble*

du territoire » (p.37). De plus, on retrouve également des activités de pêches⁸, ainsi que des cultures céréalières et fruitières (cerisiers, pommiers, poiriers, etc.) sur le territoire du Parc Naturel Régional. Il existe également une part de châtaigniers destinée « *non pas pour la culture du fruit, mais pour le bois* » (p.38).

Claudio Solimano explique aujourd'hui que de nombreuses cultures ont été abandonnées mais qu'il est nécessaire de les réhabiliter et de conserver celles qui restent, pour principalement stabiliser les terrains du promontoire, mais aussi pour continuer de produire une agriculture locale. Actuellement, on retrouve des cultures à proximité des zones habitées, et notamment des lieux dits de « *San Rocco, Nozarego, San Fruttoso* » (p.38) ainsi qu'au village de Portofino.



Figure 9 : Olivaies à proximité de San Fruttoso, Solimano Claudio, 2008

De même, on peut identifier sur le territoire une gastronomie locale, typique de la région voire même du territoire du Parc. En effet, il existe différentes spécialités Liguriennes comme la vente de Pesto, la Minestrone, les « *trofie*⁹ » voire même plus locale comme la focaccia à l'huile ou au fromage, originaire de Recco, petite ville voisine de Camogli. Cette dernière commune est également connue pour ces activités de pêche très spécifique et traditionnelle.

Ainsi, on observe une multitude de ressources locales qui caractérisent le territoire du Parc, tant au niveau naturel que culturel et architectural ou encore avec l'agriculture locale.

D. Un développement touristique... mais pour quels types de touristes ?

A partir de ces multiples ressources locales, le Parc Naturel Régional de Portofino cherche donc à développer le tourisme. Par ailleurs, ce territoire est particulier puisqu'on ne retrouve pas un seul type de tourisme mais 4 catégories, selon Alberto Girani, le Directeur du Parc Naturel Régional :

- « **Tourisme social** » : Selon le Bureau International du Tourisme Social (BITS), il correspond à « *l'ensemble des rapports et des phénomènes résultant de la participation au tourisme et en particulier de la participation des couches sociales aux revenus modestes. Cette participation est rendue possible, ou facilitée, par des mesures d'un caractère social bien défini* ». Dans leur article, « *L'ambition du tourisme social : un tourisme pour tous, durable et solidaire* » (2005), Louis Jolin et Luce Proulx expliquent qu'il s'agit d'un tourisme qui

⁸ Activités de pêches : elles concernent plus l'Aire Marine de Portofino que le Parc Naturel Régional

⁹ Tofie : variété de pâtes, spécifique à la Ligurie.

cherche à faciliter l'accès aux congés, aux vacances, « à tous les groupes de la population, notamment les jeunes, les familles, les retraités, les handicapés, les personnes aux revenus modestes, etc., mais qui visent aussi la qualité de la relation entre les visiteurs et les communautés d'accueil » comme les villages vacances, les centres de vacances, les auberges de jeunesse, les gîtes, etc. Les deux auteurs ajoutent que ce tourisme « ne concerne pas uniquement les visiteurs mais aussi les visités qui doivent avoir accès à leurs ressources touristiques ainsi qu'aux bénéfices du tourisme, tout en voyant à ne pas dilapider les ressources ». L'enjeu est donc de faciliter l'accès aux visiteurs les moins aisés pour qu'ils puissent visiter et découvrir le patrimoine local (naturel, culturel, historique, etc.). Ainsi, cette politique de développement touristique a pour objectif de rendre possible l'accès au tourisme notamment aux populations moyennes et également aux plus populaires.

Leur implication touristique dans le Parc Naturel Régional de Portofino : ce sont ces touristes qui sont majoritaires dans le Parc Naturel Régional de Portofino. En effet, ils viennent essentiellement pour découvrir le patrimoine historique, architectural, la culture locale et profiter du paysage maritime du territoire. On retrouve des familles, des personnes de tout âge sur l'ensemble du territoire ainsi que de nombreux groupes touristiques internationaux (européens, américains, asiatiques) accompagnés par des guides touristiques.

- « **Tourisme "Colto"** » : Difficile de trouver une définition et une traduction précise de « colto »... Mais il semble correspondre à un tourisme relativement intellectuel où il existe un besoin, une volonté de s'enrichir culturellement et ceci à travers des activités originales, avec des moyens financiers assez conséquents. Ce type de tourisme est assez similaire au tourisme scientifique sous ses différentes formes. Il est certes difficile de lui donner une définition précise mais on peut toutefois le caractériser par 4 formes selon Pascal Mao et Fabien Bourlon, dans leur article « *Le tourisme scientifique : un essai de définition* » (2011). Tout d'abord, il se traduit par un « *tourisme d'aventure à dimension scientifique* » c'est-à-dire « *d'associer les dimensions scientifiques à des pratiques d'exploration, aventurières ou sportives* » comme par exemple « *les alpinistes qui associent l'ascension d'un sommet et la mesure altimétrique de ce dernier* » ou encore « *les spéléologues qui développent des travaux d'hydro-karstologie lors de la découverte de nouveaux réseaux* ». On retrouve ensuite un tourisme scientifique à « *dimension culturelle* » c'est-à-dire « *un tourisme culturel et patrimonial bénéficiant d'un encadrement (médiation, animation, interprétation scientifique)* » et « *les notions de de culture et de patrimoine bénéficient ici d'une définition large intégrant les environnements naturels et sociaux et les dimensions historiques et territoriales* ». La troisième forme correspond à « *l'éco-volontariat scientifique* » dans lequel on observe « *une implication directe et active du touriste-bénévole dans la construction et le déroulement de l'activité de recherche scientifique* ». Enfin, la dernière forme de tourisme scientifique est « *un tourisme de recherche ou d'expédition scientifique* » et « *concerne directement des chercheurs qui se déplacent pour*

leurs travaux et expérimentations de terrains [...] et s'apparente ainsi davantage au tourisme d'affaires ». De fait, on identifie une volonté de la part d'une niche de touristes de pratiquer des loisirs très culturels, dans l'optique de s'instruire et de s'enrichir intellectuellement.

Leur implication touristique dans le Parc Naturel Régional de Portofino : ce tourisme est très minoritaire sur le territoire. Néanmoins, on observe effectivement quelques activités spécifiques à celui-ci comme par exemple l'observation du comportement de la faune et plus particulièrement des oiseaux, menée dans le cadre d'études ainsi que différents individus venus pour effectuer différents travaux de recherche.

- **« Tourisme d'élite »** : ce type de tourisme est directement lié au tourisme de luxe. Ces touristes élitistes recherchent des séjours dans un cadre paradisiaque accompagné d'un confort maximal. Il s'agit principalement de personnes très aisées pouvant correspondre à la « jet-set »¹⁰ (nationale ou internationale) ainsi que de riches familles bourgeoises, aristocratiques, etc. Bien que minoritaire, ce tourisme reste très important puisque ces individus vont pouvoir consommer des biens relativement chers sur le territoire (boutique de luxe, location de villas, yacht, etc.). C'est pourquoi, ce type de tourisme n'est pas à exclure du développement économique local. Néanmoins, étant donné qu'il est nettement minoritaire, il est important de ne pas développer uniquement ce type de tourisme et de prendre en compte les autres catégories.

Leur implication touristique dans le Parc Naturel Régional de Portofino : tout comme le tourisme « colto », ce type de tourisme est minoritaire, mais contribue énormément au développement économique local... On retrouve des villas voire même des « petits palais » appartenant à des familles les plus riches d'Italie (par exemple, celle de la famille Agnelli, Président de Fiat ou encore celle de l'ancien Président du Conseil Italien Silvio Berlusconi). De même, on observe chaque année un nombre très important de « people » (acteurs américains, sportifs de haut niveau, chanteurs, etc.). Ils résident notamment dans leur yacht ou dans les résidences, hôtels très chers de Portofino et profitent du petit village pour faire les boutiques de luxe. Aujourd'hui, on retrouve une jet-set essentiellement Russe et Américaine.

- **« Tourisme pédestre »** : ce dernier type de tourisme est « *aujourd'hui considéré comme un vrai outil pour le développement local* » selon l'Observatoire Européen Leader dans son article « *La valorizzazione dell'escursionismo pedestre come attività turistica nei territori rurali* » (traduction : *La valorisation des excursions¹¹ pédestres comme activité touristique des territoires ruraux*) (2001). En effet, depuis les années 1950 et l'accentuation du

¹⁰ Jet-set : Selon l'internaute, il s'agit d'un « *ensemble de personnes appartenant à la haute société et se déplaçant en avion* ».

¹¹ Excursions (excursionnistes) : attention, en italien le terme excursion n'a pas le même sens qu'en Français. Nous avons défini auparavant les excursionnistes comme des personnes qui se rendent sur le territoire mais n'y dorment pas ; en Italie, c'est différent. Les excursionnistes correspondent à des personnes venues pratiquer des activités pédestres et peuvent dormir sur le territoire.

développement urbain, il existe un besoin pour la population de s'évader de la ville et de venir profiter de la nature à travers différentes activités récréatives. Comme l'explique l'Observatoire Européen Leader, on retrouve « *aujourd'hui des familles, des personnes seules, des groupes d'amis et de millions d'autres personnes qui parcourent les sentiers munis d'une carte et d'un guide, pour parcourir les itinéraires constamment balisés* ». L'avantage de ce type de tourisme est qu'il peut être mis en place sur de nombreux territoires. De même, il peut s'inscrire en lien « *avec une stratégie de développement durable* ». C'est pourquoi, ce tourisme se veut à la portée de tous de la même manière que le tourisme social, mais pour des touristes amateurs de randonnées, d'activités de plein air, etc.

Leur implication touristique dans le Parc Naturel Régional de Portofino : ce type de tourisme prend de plus en plus d'importance pour le développement local. Ces touristes pratiquent effectivement des activités de pleine nature (principalement de la randonnée) pour découvrir le patrimoine naturel et paysager du territoire (ainsi que culturel et historique), grâce aux 80 kilomètres de sentiers du Parc. De plus, nous pouvons constater que ce type de tourisme s'inscrit donc avec les politiques régionales de Ligurie, cherchant à promouvoir une alternance au tourisme balnéaire.

Cette explication nous permet donc de comprendre que le Parc Naturel Régional de Portofino s'identifie par différents types de touristes et tous sont importants et nécessaires pour le développement touristique du territoire. Notons également la présence d'un tourisme de croisière qui peut s'associer à la fois avec un tourisme populaire mais aussi de luxe. Le tableau ci-dessous permet de présenter les 4 types de touristes de manière synthétique, en présentant notamment les mots clefs spécifique à chaque tourisme :

Tourisme social	Tourisme « colto »
<ul style="list-style-type: none"> - Tout type de patrimoine - Familles, groupes d'amis, groupes de touristes - Visites, gastronomie, découverte du territoire 	<ul style="list-style-type: none"> - Tout type de patrimoine - Scientifiques, chercheurs, étudiants, personnes individuelles - Etude de l'environnement
Tourisme d'élite	Tourisme pédestre
<ul style="list-style-type: none"> - Cadre du territoire (notamment du village de Portofino et la mer) - Famille de la haute bourgeoisie, people - Boutique de luxe, yacht, villégiature, résidence, hôtels et villas de luxe 	<ul style="list-style-type: none"> - Patrimoine naturel, paysager, historique, culturel - Familles, groupes d'amis, personnes individuelles - Randonnées et activités de pleine nature

Tableau 2: Tableau synthétique des 4 types de tourisme du Parc Naturel Régional de Portofino, Tissot Thomas, 2014

Par ailleurs, il semble également important de préciser que parmi ces 4 catégories, chacune d'elle peut se caractériser par des touristes de proximité provenant des grandes agglomérations comme Milan notamment, Gênes voire même de Turin (même si, les Piémontais ont plus tendance à se rendre sur la Riviera du Ponant que sur la Riviera du Levant en vue de la distance de trajet à parcourir). De nombreux de ces individus, principalement pour les Milanais, possèdent une résidence secondaire sur le territoire ou à proximité.

> Pour conclure, nous avons pu observer à travers cette première partie, qu'il n'est pas simple de définir précisément le tourisme, mais que celui-ci se caractérise néanmoins par une durée et un lieu de déplacement hors du domicile habituel, pour de multiples raisons. On retrouve aujourd'hui différentes formes de tourisme à travers le monde et peuvent même être parfois multiples pour un même territoire. Il semble donc important de diversifier l'offre touristique du territoire afin de répondre à la demande des touristes d'une manière complète. Nous avons pu voir que c'est notamment le cas au sein du Parc Naturel Régional de Portofino. Les acteurs institutionnels cherchent à promouvoir des projets qui visent à répondre aux attentes de clientèles multiples.

C'est pourquoi, la mission à réaliser dans le cadre du stage s'inscrit dans cette optique de développement touristique local. Celle-ci consiste à **« identifier les différentes ressources territoriales du Parc Naturel Régional de Portofino (mais également des autres Parcs de Ligurie), pour ensuite élaborer une stratégie de communication touristique du territoire, à l'intention d'un public francophone »**.

Il sera donc intéressant à travers la prochaine partie de présenter la méthodologie déployée pour répondre aux enjeux et objectifs de la mission : comment s'organise le déroulement de la mission ? En quoi chacune des étapes est-elle fondamentale pour promouvoir le développement touristique ? Quels vont-être les différents outils utilisés pour répondre à cette mission ?

PARTIE II : PROMOUVOIR L'OFFRE TOURISTIQUE DU PARC NATUREL REGIONAL DE PORTOFINO

Cette deuxième partie va permettre de présenter en quoi la mission de stage contribue au développement touristique du Parc Naturel Régional de Portofino (mais également à ceux de Ligurie). C'est pourquoi, après avoir défini les grands enjeux de ce travail et expliqué dans quel cadre celle-ci s'inscrit, nous détaillerons la méthodologie employée et les différentes étapes de sa réalisation.

1. Contexte de la mission

A. Une mission en lien avec les politiques Régionales de développement touristique

Comme nous avons pu l'expliquer brièvement dans la partie précédente, la Ligurie cherche depuis plusieurs années à promouvoir une alternative au tourisme balnéaire, comme la promotion d'un tourisme dans les Parcs de la Région. C'est pourquoi, cette mission qui a pour objectif de promouvoir l'offre touristique du Parc Naturel Régional de Portofino (mais aussi les autres Parcs de Ligurie), s'inscrit pleinement dans le cadre de ces enjeux de développement. De plus, les Parcs Naturels Régionaux sont des aires naturelles protégées et la plupart des individus (populations locales, touristes, etc.) ont encore parfois du mal à assimiler le fait que ces espaces puissent être liés à des projets de développement touristique local. Cette mission va donc permettre de contribuer aux politiques Régionales de développement touristiques.

B. Communication touristique

La mission a pour objectif principal de promouvoir l'ensemble du patrimoine du Parc Naturel Régional de Portofino (ainsi que ceux de Ligurie) en mettant en avant les grandes caractéristiques et spécificités qui symbolisent ce territoire. L'enjeu est donc d'observer, d'identifier et d'analyser quelles sont ces différentes ressources et comment elles sont valorisées (activités, produits locaux, etc.). L'élaboration de livrables destinés à la communication touristique pour différents acteurs, va permettre dynamiser cette offre.

C. Attirer une clientèle francophone

Enfin cette mission vise un public francophone. C'est pourquoi, il est important de connaître les attentes de la part de ces individus pour cibler au mieux l'offre du territoire et répondre aux besoins de ces touristes.

Le schéma ci-dessous permet de récapituler synthétiquement le contexte de la mission :

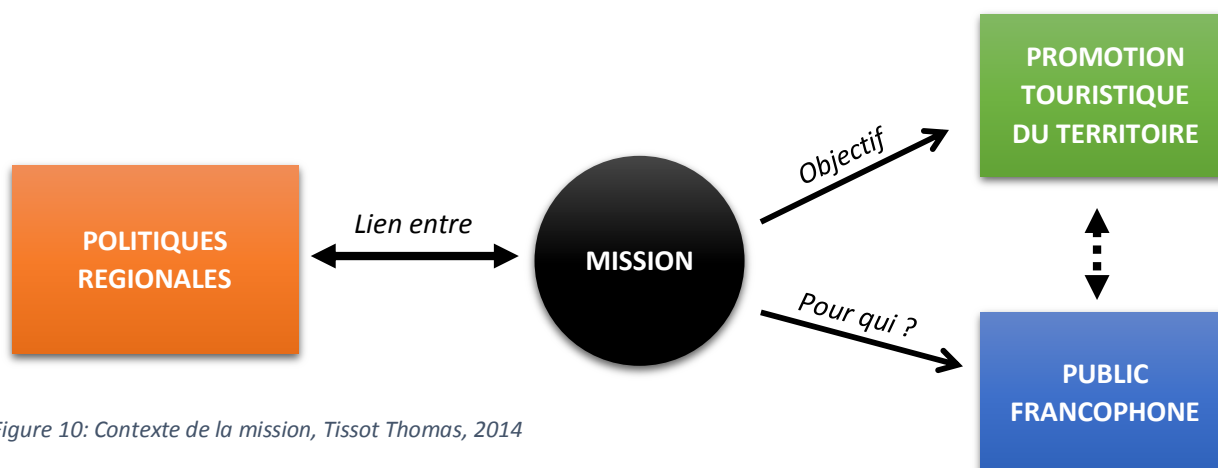


Figure 10: Contexte de la mission, Tissot Thomas, 2014

2. Méthodologie d'élaboration de la mission

La mission de ce travail est, pour rappel, « d'identifier les différentes ressources territoriales du Parc Naturel Régional de Portofino (mais également des autres Parcs de Ligurie), pour ensuite élaborer une stratégie de communication touristique du territoire, à l'intention d'un public francophone ». C'est pourquoi, elle se décline en 3 temps :

- Réalisation d'un diagnostic touristique
- Comprendre les attentes d'un public francophone
- Production de documents de communication touristique

Le déroulement suivant présentera de manière détaillée chacune des étapes qui permettent d'aboutir au résultat final de la mission.

A. Un diagnostic pour identifier l'ensemble de l'offre touristique

Au préalable de l'élaboration d'une stratégie de communication touristique, il semble important d'observer l'ensemble des ressources locales dont le territoire dispose. Puis de comprendre comment celles-ci sont mises en valeur sur le plan touristique, pour savoir comment elles appartiennent à l'offre touristique du territoire. En effet, une ressource est quelque chose que l'on remarque, qui caractérise un territoire (la mer, la montagne, l'architecture, etc.) ; c'est pourquoi, une offre touristique valorise ces ressources par des activités, des produits (par exemple la mer peut être valorisée par des bateaux destinés aux touristes pour découvrir le territoire ; la montagne par des sentiers, des stations de ski, etc. ; l'architecture par des explications historiques, des visites guidées, des musées, etc.). Cela permet de mieux cerner et distinguer les grandes catégories de ressources qui symbolisent un territoire en particulier et donc orienter d'une manière pertinente les axes de développement pour la réalisation de la stratégie de communication.

De plus, avant d'élaborer le diagnostic touristique, il est peut être utile et intéressant de lire et de consulter certains diagnostics déjà réalisés sur d'autres territoires, plus ou moins similaires à celui de l'étude en cours. En effet, leur lecture peut inspirer la manière de concevoir le travail tant sur la forme, que sur le contenu. On retrouve généralement une présentation du contexte territorial et géographique, puis différentes parties organisées selon la problématique, présentant l'ensemble des caractéristiques du territoire. De même, il est possible que la fin du document soit très souvent dotée d'une petite évaluation du travail, synthétisant l'ensemble des éléments évoqués dans l'argumentation et mettant en valeur les principaux éléments à prendre en compte. Toutefois, même s'il est pertinent de s'inspirer d'autres travaux réalisés, il est fondamental de prendre du recul. Chaque territoire présente effectivement ses spécificités et particularités territoriales qui peuvent être différentes du territoire sur lequel porte la recherche. Chaque diagnostic touristique est différent et

ne veut pas systématiquement montrer la même chose : la problématique est différente en fonction de l'objectif final du travail.

C'est pourquoi, en vue de l'objectif final de la mission et comme convenu avec le Labter¹², il a semblé nécessaire de commencer par réaliser « un diagnostic de l'offre touristique des Parcs de Ligurie », en mettant en avant principalement celui de Portofino, du Beigua et les Cinque Terre. La forme et la conception de travail sont relativement inspirées du « diagnostic de positionnement touristique de Sources et Volcans d'Ardèche (SVA) », qui a pour but d'identifier les ressources et les opportunités à saisir en vue des politiques de développement du tourisme à élaborer sur le territoire. Mais comme nous avons pu le préciser auparavant, il sera très important de ne pas produire une copie conforme de ce document mais d'adapter le travail en fonction des spécificités propres aux territoires.

Puis, à partir de différents documents comme des rapports, mais aussi des brochures et guides touristiques locaux, des cartes de territoire, internet grâce notamment au site de la Fédération Italienne des Parcs et les sites des différents Parcs, il sera possible d'identifier les grandes ressources et les offres touristiques qui caractérisent ces territoires. Cela permettra de savoir quels éléments clefs devront être mis en avant pris en compte, pour élaborer ensuite les différents supports de communication.

B. Comprendre les attentes du public francophone

Pour réaliser des outils de communication efficaces et pertinents, et pour sensibiliser au mieux les individus concernés, il est nécessaire de comprendre quelles sont les attentes des touristes francophones. Nous avons pu observer dans la première partie que les touristes recherchent principalement lors de leur séjour, la découverte d'une autre culture et l'authenticité. Toutefois, il sera nécessaire de chercher à comprendre quels types d'activités souhaitent pratiquer ces individus, notamment quand ils se rendent à l'étranger et en l'occurrence en Italie. Pour réaliser au mieux ce travail, il sera intéressant d'effectuer des recherches bibliographiques, d'analyser des rapports d'enquêtes déjà réalisées par différents acteurs du développement territorial, économique, sociologique, etc. Ceci permettra d'élaborer des supports de communication qui seront en lien, au mieux, avec les attentes des différents touristes.

De plus, afin d'obtenir un travail plus complet et plus approfondi sur les attentes touristiques d'un public francophone, un travail d'enquête par questionnaire (à partir du logiciel Sphinx) sera réalisé au cours de la semaine du 16 au 22 juin prochain. Toutefois, pour des raisons de temps, de facilité et de frais de déplacement, les individus interrogés correspondront à des Rhône-Alpins : il s'agit donc d'une première limite pour ce travail d'enquête (il aurait été intéressant de rencontrer des Suisses, des Belges). C'est pourquoi, afin d'obtenir des résultats pertinents à analyser, il sera organisé de la manière suivante :

¹² Labter : Laboratoire Territorial du Parc Naturel Régional de Portofino

- **80 questionnaires** : ce nombre fixé correspond au minimum d'enquêtés à interroger afin d'avoir un échantillon d'individus relativement représentatif du public visé. Les personnes pouvant répondre au questionnaire doivent avoir au minimum 18 ans.
- **Interventions dans les principales villes régionales** : selon l'INSEE en 2013, la Région Rhône-Alpes compte 6 283 551 d'habitants. Mais logiquement, cette population est inégalement répartie au sein des différents départements. En effet, on recense 1 744 236 habitants dans le Rhône (notamment grâce à la présence de l'Agglomération Lyonnaise) et seulement 317 277 en Ardèche (territoire vaste et très rural). De fait, il est donc important de répartir le nombre de personnes à interroger, de manière proportionnelle, par département. Le tableau ci-dessous permet de présenter le nombre d'individus à interroger par département :

Département	Population (INSEE, 2013)	Pourcentage population	Répartition des enquêtes	Adaptation des enquêtes
Ain	603 827	9,6	8	8
Ardèche	317 277	5	4	4
Drôme	487 993	7,7	6	6
Isère	1 215 212	19,4	16	16
Loire	749 063	12	10	10
Rhône	1 744 236	27,7	22	22
Savoie	418 949	6,7	5	14
Haute-Savoie	746 994	11,9	9	
Total	6 283 551	100	80	80

Tableau 3 : Répartition des enquêtes, Tissot Thomas, 2014

Par ailleurs, pour des questions de temps et de coûts de déplacements (mais également de facilité), il nous a paru plus simple de regrouper les futurs enquêtés de Savoie et Haute-Savoie. L'ensemble de ces enquêtes seront réalisées le mercredi 18 juin à Lyon et Saint-Etienne pour les individus Rhodaniens et Ligériens ; le jeudi 19 juin à Valence auprès des Drômois (mais aussi des Ardéchois, puisque l'Ardèche se trouve à proximité) ; le vendredi 20 juin à Belley pour l'Ain, puis Chambéry pour les Savoyards et Hauts-Savoyards et enfin à Grenoble pour les Isérois.

Le questionnaire en lui-même sera correctement structuré, pour que le déroulement soit limpide entre l'enquêteur et l'enquêté. En effet, il est important de l'organiser pour qu'une certaine confiance soit établie entre les deux personnes. C'est pourquoi, il est tout d'abord important de s'assurer que l'individu abordé entre dans les critères des enquêtés à interroger. Puis, il est nécessaire d'élaborer une petite amorce permettant de se présenter et d'expliquer pour qui ce travail est réalisé, quel est le but de ce questionnaire et préciser qu'il durera « x petites minutes ». Ensuite, il faut commencer par des questions auxquelles il est relativement simple de répondre afin de rassurer la personne enquêtée.

Petit à petit, il sera plus simple d'aller plus en profondeur dans le questionnaire et de permettre à l'individu de répondre à des questions plus précises.

Dans le cadre de notre travail, on retrouvera pour ce questionnaire une petite amorce et 3 parties :

- La première partie portera sur les attentes générales des touristes lors de leur séjour afin de comprendre quels sont leurs besoins, leurs attentes, leur durée moyenne de séjour, les activités qu'ils pratiquent, les lieux dans lesquels ils se rendent (ville, campagne, mer, montagne, etc.) etc.
- A travers la seconde partie, nous essayerons de comprendre si les enquêtés sont déjà allés en Italie pour le tourisme et dans quelle(s) région(s), s'ils souhaitent s'y rendre plus ou moins régulièrement, comment ils qualifient l'Italie, leur perception de ce pays sur le plan patrimonial et culturel, etc.
- Enfin, nous chercherons dans la troisième et dernière partie de savoir si ces enquêtés connaissent la Ligurie, s'ils l'ont déjà visité et pour quelle(s) raison(s), comment ils perçoivent cette région, savoir s'ils connaissent l'ensemble des ressources territoriales et pas uniquement tout ce qui concerne le patrimoine maritime, avec notamment le patrimoine naturel, bâti, etc. que peut promouvoir les Parcs Naturels Régionaux (et notamment celui de Portofino) ; éventuellement après une petite présentation du territoire s'ils ne connaissent pas, leur demander s'ils seraient prêts à passer des vacances là-bas etc.

C. Production de supports de communication touristique

Selon l'Association de Collectivités pour la Maîtrise des Déchets et de l'Environnement (ASCOMADE), une stratégie de communication correspond à « *une démarche adoptée par une entreprise, une collectivité dans le but de faire passer un message précis, réfléchi, sur un produit ou un service et par conséquent créer un lien entre elle et la cible qu'elle souhaite toucher* ». L'objectif est de « *créer un lien entre l'émetteur et le récepteur* ». Stéphanie Martin, conceptrice, rédactrice et conseillère en communication explique à travers un article « *Les étapes d'une stratégie de communication réussie* » (2013) qu'une « *une stratégie bien pensée permet de positionner sa communication au plus juste des besoins et attentes de ses potentiels clients, de véhiculer une image et un message qu'ils comprennent et qui les touchent* ». Elle ajoute également qu'il est important de « *faire les bons choix en termes d'outils et supports de communication afin d'éviter les dépenses superflues* ».

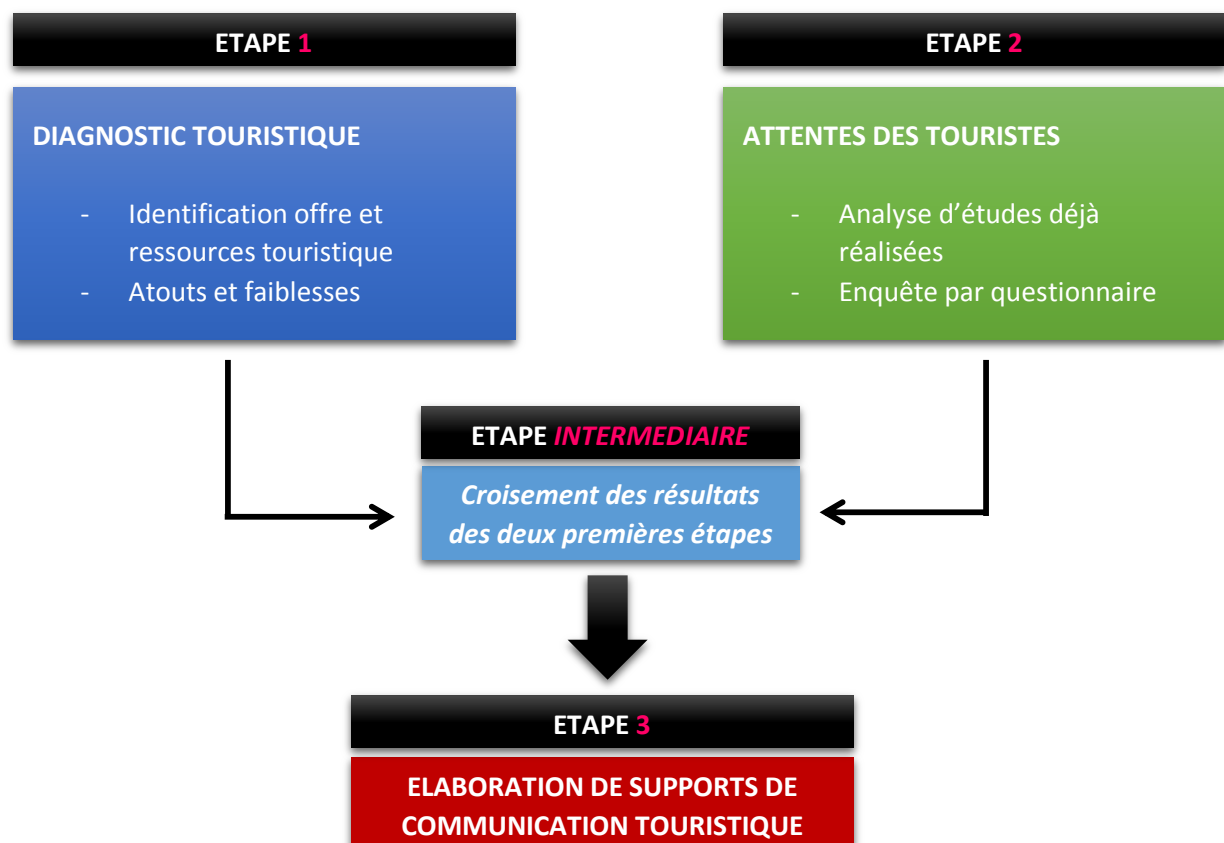
De plus, cette dernière assure qu'il est très important dans un premier temps de connaître l'environnement que l'on veut promouvoir et ses caractéristiques principales. Mais également, ce qui distingue l'entreprise (dans notre cas, le territoire) des concurrents, quelle position veut-on lui donner, quels sont « *les avantages, les points forts et les points faibles* » existants. Ainsi, l'intérêt d'appliquer

« la méthode SWOT (AFOM en français : atouts, faiblesses, opportunités, menaces) [...] permet de faire apparaître à chaque niveau, les forces et faiblesses, opportunités et menaces ». Ceci fait « émerger les variables décisives sur lesquelles il sera le plus pertinent et le plus efficace d'agir ».

Enfin, il est également important « d'identifier les cibles » à qui on souhaite s'adresser : la communication « est avant tout la transmission d'un message d'un émetteur (notre entreprise, notre collectivité, notre territoire, etc.) vers un ou plusieurs récepteurs (vos clients, prospects, partenaires ou prescripteurs) ». C'est pourquoi, il est nécessaire de s'adresser « d'identifier clairement vos cibles de communication » et de savoir qui on souhaite sensibiliser, au préalable de la production de supports de communication. Ainsi, il est nécessaire de connaître « le profil sociologique des individus (âge, sexe, profession, catégorie socio-professionnelle, secteur géographique), connaître leurs besoins et leurs habitudes (comportements, valeurs, aspirations, type de consommation, médias privilégiés) » afin de déterminer les supports de communication les mieux adaptés, en fonction du profil des individus. Par exemple, la communication à travers le web est plus utile pour des jeunes individus que pour des personnes relativement âgées.

Dans le cadre de notre travail et suite à l'élaboration du diagnostic touristique des Parcs Naturels Régionaux de Ligurie, il sera important d'évaluer quels sont les atouts et les faiblesses de ces territoires (éventuellement grâce à un tableau AFOM), afin de savoir ce qu'il sera pertinent de promouvoir à travers les différents outils de communication. Il sera également nécessaire de croiser cette première partie du travail avec les attentes des touristes que nous aurons définies grâce aux recherches effectuées à travers différentes études déjà élaborées et par le travail d'enquête. Cela permettra d'effectuer le lien entre l'offre et la demande en quelques sortes, comme le schéma ci-dessous le montre :

Figure 11 : Organisation des différentes étapes de la mission, Tissot Thomas, 2014



Ces supports de communication seront donc destinés à un public francophone et ce par l'intermédiaire de différents organismes ou événements : agences de voyages, associations, salon de la randonnée, etc. Ils seront réalisés grâce au logiciel Adobe Indesign afin d'assurer une qualité de mise en page. Les différentes illustrations qui structureront les documents pourront éventuellement être retouchées à partir de Photoshop. Etant donné que les réalisations des 2 premières étapes ne sont pas encore terminées, il est difficile de déterminer quels seront les types de livrables élaborés pour promouvoir le tourisme du territoire. Toutefois, nous avons pensé qu'il était nécessaire d'envisager quelques propositions de supports de communication que nous pourrions réaliser. Ces documents permettront de promouvoir l'offre touristique de l'ensemble des Parcs Naturels Régionaux de Ligurie dans leur globalité et certains spécifiques au Parc Naturel Régional de Portofino.

- **Un petit guide touristique** : celui-ci permettrait de mettre en avant les grandes caractéristiques spécifiques (et éventuellement) du territoire et de présenter les éléments, les activités et les événements touristiques correspondant aux attentes des touristes.
- **Un 4 page au format A4** : ce petit support permettrait de présenter de manière synthétique les éléments touristiques du territoire.
- **Une affiche** : elle pourrait être essentiellement utilisée lors des salons de promotion touristique du territoire en présentant une nouvelle fois les grandes caractéristiques du territoire. L'intérêt est de ne pas mettre trop de texte, mais des images, des titres et des mots-clefs marquants pour attirer au mieux l'attention des touristes.

> Cette deuxième partie a donc permis de présenter la méthodologie élaborée pour réaliser correctement la mission de ce stage. Il semble donc important de la diviser en plusieurs étapes chronologiques pour obtenir un travail de qualité et complet. Ces différentes phases d'élaboration sont nécessaires pour promouvoir une offre qui répond au mieux aux attentes actuelles des touristes.

La prochaine partie présentera les premiers résultats et résultats intermédiaires de ce travail, étant donné que nous n'en sommes qu'au quart du stage. C'est pourquoi, il est intéressant de comprendre : quelles sont les offres touristiques majeures qui composent le territoire ? Quelles sont les attentes principales des touristes ou du moins les hypothèses que nous pouvons faire ? Suite à ces premiers retours, les documents de communication que nous avons présentés dans cette partie semblent-ils être adaptés pour répondre à la mission ? Peut-on en imaginer d'autres ?

PARTIE III : PERSPECTIVES ET PREMIERS RESULTATS

Cette troisième partie va montrer les premiers retours et perspectives de résultats de la mission réalisée au cours du stage. Elle permettra de mettre en évidence les premiers éléments du diagnostic touristique notamment du Parc Naturel Régional de Portofino, mais aussi sur les attentes des touristes francophones. L'analyse croisée de ces deux premières parties du travail sera nécessaire pour choisir les types de documents de communication touristique à élaborer pour promouvoir l'offre du Parc Naturel Régional de Portofino. Etant donné que nous en sommes qu'au quart du stage, il n'a pas été possible d'identifier l'offre touristique des autres Parcs de Ligurie, c'est pourquoi il semble plus intéressant à ce stade de se focaliser sur celui de Portofino.

1. Le Parc Naturel Régional de Portofino : des ressources naturelles et culturelles fortement valorisées

A. Un diagnostic touristique inspiré de celui du TACT Sources et Volcans d'Ardèche

Comme nous avons pu l'expliquer précédemment, il a semblé nécessaire pour élaborer ce diagnostic touristique de s'inspirer d'autres déjà réalisés. C'est pourquoi, il est intéressant d'étudier le diagnostic de positionnement touristique de Sources et Volcans d'Ardèche, réalisé en 2013. Son objectif est d'identifier et valoriser les ressources locales spécifiques au territoire, mettant en valeur ce dernier. Ce diagnostic se caractérise tout d'abord par une introduction présentant l'accès au territoire, les grandes caractéristiques géographiques (superficie, principaux reliefs, rivières, villes, etc.) et les différents acteurs participant au développement touristique. Elle est fondamentale pour comprendre les grandes enjeux et éléments de contexte territorial. C'est pourquoi, la première partie présente par thématique, l'ensemble des offres qui identifient le territoire (pour le patrimoine naturel, pour le patrimoine culturel et historique, pour le savoir-faire local, etc.). La seconde partie présente les attentes, la demande et les pratiques des touristes sur le territoire. Ces deux parties sont ensuite complétées d'une conclusion évaluative, mettant en avant les probables grands atouts et faiblesses du territoire d'un point de vue de développement touristique local.

De fait, même si l'enjeu final et la problématique du travail à réaliser sont différents du diagnostic touristique de Sources et Volcans d'Ardèche, ils s'en rapprochent fortement. En effet, pour rappel, la première partie de cet exercice est de réaliser un « *diagnostic touristique des Parcs Naturels Régionaux de Ligurie* ». Il semble donc intéressant de s'inspirer du document réalisé par le TACT Sources et Volcans d'Ardèche, principalement dans la construction et dans la forme du travail à élaborer.

Ainsi, dans le cadre de cette étude, la première partie du diagnostic présente des éléments de contexte territorial (présentés dans la première partie de ce rapport de fin d'étude) : ressources géographiques principales, accessibilité au territoire, acteurs contribuant au développement des Parcs, etc.

La suite du diagnostic met en œuvre les grandes ressources locales communes à l'ensemble des Parcs Naturels Régionaux (patrimoine naturel ; patrimoine historique et culturel ; patrimoine architectural ; savoir-faire local). Mais également, comment elles sont mises en valeur sur le plan touristique. Tout comme pour le diagnostic de Sources et Volcans d'Ardèche, une conclusion évaluative à partir d'un tableau « AFOM » mettra en évidence les grands éléments qui distinguent clairement les territoires. Comme nous avons pu l'expliquer dans la partie précédente, les Parcs Naturels Régionaux de Portofino, du Beigua et le Parc National des Cinque Terre seront principalement mis en avant. Toutefois, l'analyse de l'attente des touristes francophones, de leur connaissance de la Ligurie et en particulier du Parc Naturel Régional de Portofino figurera dans un rapport d'analyse indépendant du diagnostic.

Cette première sous-partie permet d'expliquer le choix de réaliser le diagnostic d'une manière assez similaire à celui de Sources et Volcans d'Ardèche. Maintenant, observons concrètement quelles sont les grandes caractéristiques qui mettent en valeur les ressources touristiques. Toutefois, étant donné

que cette mission a commencé il y a seulement 1 mois et demi, nous nous concentrerons davantage sur l'offre touristique du Parc Naturel Régional de Portofino. Celle-ci reste très pertinente à présenter puisque comme l'explique Alberto Girani dans un reportage pour Arte intitulé « *L'Italie par la côte* » (2014), ce territoire est assez symbolique de la Ligurie puisqu'on y retrouve l'ensemble du patrimoine régional.

B. La randonnée, activité essentielle de découverte du Parc Naturel Régional



Figure 12 : Balisage du Parc,
www.transitiescursioni.blogspot.it

Grâce notamment aux conditions climatiques locales, le Parc de Portofino est un territoire sur lequel il est possible de pratiquer la randonnée tout au long de l'année « *entre ciel et mer* ». Ce sont en effet 80 kilomètres de sentiers balisés qui parcourent l'ensemble de cet espace naturel. Ces chemins sont mis en avant à travers différents guides et cartes touristiques mis à disposition dans les offices de tourisme, à « l'Ente » du Parc de Portofino ainsi qu'au point d'information situé sur les batteries¹³. Ils permettent de décrire et de promouvoir l'ensemble des randonnées à effectuer sur le territoire et les différentes étapes pour découvrir l'ensemble du patrimoine local.

En effet, ces différents parcours traversent le territoire du nord-ouest au sud-est, au bel environnement très varié mais néanmoins spécifique au territoire. Il s'agit d'un réel atout pour les touristes de découvrir cette grande richesse et diversité paysagère et naturelle. Comme nous l'avons expliqué précédemment, le paysage et la flore changent fortement en fonction de l'orientation des versants du territoire. Parfois, la végétation peut changer en l'espace d'une centaine de mètres étant donné qu'on retrouve plusieurs petits vallons orientés différemment. La variété



Figure 13 : Extrait de la carte des sentiers du Parc Naturel Régional de Portofino, Parc Naturel Régional de Portofino, 2014

¹³ Batteries : fortifications de la seconde guerre mondiale, situées sur la partie ouest du Parc Naturel Régional de Portofino. On retrouve également un point d'information pour les touristes.

paysagère et environnementale est également marquée par les sentiers qui surplombent par moment la mer, puis qui descendent rapidement au niveau de la mer pour ensuite rejoindre à nouveau les bois et sous-bois de l'arrière-pays.

Par ailleurs, ces chemins sont également l'occasion pour les touristes de découvrir le patrimoine historico-culturel et architectural du territoire. Ces différents tracés rejoignent effectivement des constructions et vestiges historiques qui datent de différentes époques. Pour cela, on identifie un patrimoine religieux assez important avec notamment l'Abbaye de San Fruttuoso située dans une crique, au bord de la mer et au pied de la montagne. Mais aussi, des petites chapelles et églises situées dans les lieux-dits de San Rocco, San Nicolò, Nozarego. On retrouve également d'autres sites historiques comme les batteries de la seconde guerre mondiale, situées après San Rocco. Caractérisé par des bunkers, ce lieu historique offre également une vue splendide sur toute la baie de Gênes, avec dans le fond les Alpes. Par grand beau temps, il est même possible d'apercevoir la Corse.

De plus, le Parc Naturel Régional de Portofino et plus particulier le Labter organise des randonnées pédestres entre fin avril et fin octobre. Celles-ci sont menées par des guides touristiques qui accompagnent les touristes afin de présenter et d'expliquer les divers éléments qui composent l'ensemble du patrimoine local. Elles peuvent être en italien ou en anglais. Ces excursions, payantes, sont organisées sur réservation, réalisées sur une certaine durée et sont composées d'un nombre limité de personnes. Le Parc Naturel Régional fait la promotion de ce type d'excursion sur son site internet, à travers les offices de tourisme, les différentes structures touristiques de la Province (Aquarium de Gênes par exemple) grâce à des petits flyers, dépliants qui mettent en avant ce patrimoine.

Dans une optique de développement durable et de sensibilisation à l'environnement, des excursions scolaires type « classe-verte » sont également proposées par le Parc Naturel Régional de Portofino. Les groupes ne doivent pas dépasser par un nombre maximum. Certaines randonnées peuvent même être destinées à des enfants de l'école primaire comme le précise le Parc. Des guides touristiques accompagnent ces sorties afin d'expliquer et chercher à sensibiliser les enfants sur l'importance de la préservation du patrimoine naturel et historico-culturel local.

Enfin, le Parc Naturel Régional propose également des « *self guided tours* », c'est-à-dire un package proposant aux touristes un séjour libre mais organisé sur le territoire avec la réservation d'hôtel, de restaurants et possèdent également des guides, cartes, documents touristiques pour avoir différentes informations sur le territoire. Le Parc Naturel Régional de Portofino définit les « *self guided tours* » sur son territoire comme « *une formule vraiment unique pour découvrir le territoire Ligurie. Cette offre a été créée particulièrement pour les randonneurs qui vont à la découverte de la nature et aujourd'hui on en retrouve également pour des touristes intéressés par l'art et l'histoire de la région* ». Cette offre du Parc est donc intéressante pour les randonneurs qui ressentent le besoin de découvrir le territoire d'une manière autonome mais sans avoir besoin de préparer les itinéraires au préalable du séjour.

C. Des activités de plein-air complémentaires

Si la randonnée peut être considérée comme l'offre principale du Parc Naturel Régional, on retrouve également d'autres activités sportives, en plein air, permettant de découvrir l'ensemble du patrimoine naturel et paysager du territoire. En effet, il existe différentes activités nautiques mises en place par la société sportive « Outdoor Portofino ». Même si cette dernière est plus liée à l'Aire Marine de Portofino, il serait dommage de ne pas prendre en considération cette offre touristique. D'autant plus que le Parc Naturel Régional et l'Aire Marine travaillent toutes les deux en coopération sur certains projets.

De fait, plusieurs formules d'excursions en kayak sont organisées par des accompagnateurs qui ont pour objectif d'une part d'apprendre le kayak aux individus et d'autre part leur faire découvrir l'ensemble du patrimoine local (naturel mais aussi architectural). Cette pratique peut s'effectuer sur



Figure 14: excursion en kayak sous le phare de Portofino, Outdoor Portofino, 2013

une durée plus ou moins longue (mi-journée, journée) et également en soirée, avec des excursions nocturnes. Outdoor Portofino propose également la pratique du Stand Up Paddle (SUP)¹⁴, de la planche à voile, du snorkeling¹⁵. De la même manière que pour le kayak, des cours sont élaborés pour pouvoir pratiquer ces activités et ainsi permettre aux touristes de découvrir le territoire à travers une activité sportive nautique. Ces activités sont destinées pour tout âge même si bien sûr l'apprentissage varie en fonction de la tranche d'âge des touristes (enfants, adolescents, adultes). Enfin, il existe également des activités d'équipes plus ou moins sous forme de jeu, d'excursion pour découvrir le patrimoine marin.

De plus, des vélos à assistance électrique sont mis en libre-service par le Parc Naturel Régional pour que les touristes puissent se déplacer non pas sur les sentiers mais dans les villages de Camogli, de Santa Margherita et de Portofino par exemple. Grâce à une route relativement plate (ou en faux plat par moment) et fermée en été, certaines personnes choisissent même de se rendre à Portofino depuis Santa Margherita avec ce moyen de transport écologique.

¹⁴ Stand Up Paddle : selon les Affaires Maritimes de Nouvelle-Calédonie, « cette nouvelle activité nautique très facile d'accès et ludique qui consiste à se déplacer debout sur une grande planche à l'aide d'une pagaie, permettant ainsi de se balader le long des côtes ».

¹⁵ Snorkeling : randonnée aquatique pour découvrir la faune et la flore

Enfin, on retrouve également quelques petites plages notamment à Camogli, San Fruttuoso, Paraggi et Santa Margherita ainsi que plusieurs petits points de baignades sur les pourtours du Parc Naturel Régional de Portofino. Toutefois, ces espaces restent très minoritaires sur le territoire, notamment à cause de du relief abrupt qui plonge dans la mer.

D. Découverte du patrimoine historique-culturel, architectural et du savoir-faire local

Le patrimoine historique du territoire principalement religieux mais aussi militaire, se caractérise essentiellement par des sites qu'il est possible de visiter seul ou grâce à un accompagnateur. L'abbaye de San Fruttuoso par exemple propose des visites libres ou guidées pour découvrir la richesse architecturale et culturelle de cet édifice. Elles permettent de découvrir notamment le cloître, la Tour Doria ainsi qu'un musée consacré à l'histoire de cette abbaye bénédictine, mettant en avant également des textes historiques élaborés par les moines. De même, la visite guidée des Batteries permet de comprendre l'intérêt de ces postes d'observation et de ces bunkers pour lutter contre les navires ennemis approchant de la côte durant la seconde guerre mondiale. Mais il est également possible de découvrir le patrimoine historique-culturel et architectural du Parc en pleine autonomie notamment dans les 3 communes qui le composent. Des guides, cartes touristiques et brochures mis à disposition dans les offices de tourisme et point d'accueil du Parc Naturel Régional vont permettre de laisser les touristes découvrir le territoire à leur guise. Il est en effet agréable de se promener dans ces 3 villages à travers les rues et ruelles délimitées par des bâtiments colorées, mais aussi dans les jardins décorés de diverses statues et au milieu d'une végétation typiquement méditerranéenne, tout comme la possibilité de découvrir le patrimoine historique avec ses églises, ses petits forts, ses tours de garde.

De plus, le Parc Naturel Régional met en avant son savoir-faire local et son agriculture spécifique. Il est en effet possible de découvrir les produits locaux sur le promontoire grâce à de l'agritourisme¹⁶ : on retrouve une formation agricole sur laquelle il est possible de découvrir des pratiques pastorales locales ; mais également, des espaces de restauration où on peut savourer une cuisine gastronomique élaborée à partir de produits locaux. Ces sites proposent

Agriturismo il Monte
Un vero agriturismo immerso nella natura e con gli animali nella stalla!!!
Un'oasi di pace, immersa nella natura, con frutta e verdura a km 0, e cioè nel proprio orto! Si può assaporare il relax totale passeggiando sotto gli ulivi, tra capre e vitelli. Ottima cucina tipica con tutti i piatti della tradizione ligure. Si organizzano anche gustose cene a tema sotto le stelle.
INFO: tel 0185 280603
cell 349 1777801
ilmonte.agriturismo@hotmail.it

Agririfugio Molini
L'agririfugio a picco sul mare per chi ama camminare
Nel cuore del Parco di Portofino, a venti minuti a piedi da San Fruttuoso, percorrendo un sentiero millenario che attraversa terrazzamenti di ulivi e boschi di leccio, arrivate all'agririfugio Molini. È raggiungibile a piedi anche da Portofino e Camogli. L'unicità del posto, il completo isolamento e la ricchezza della natura mediterranea circostante unite alla semplice ma genuina accoglienza che vi verrà offerta rendono Molini un luogo speciale. Comoda base per chi vuole conoscere a fondo il Parco di Portofino percorrendone i vari sentieri, è raccomandata a chi cerca un posto in cui far riposare il corpo, ma non solo.
INFO: cell 335 5610222
info@ilgiardinodelborgo.it
www.ilgiardinodelborgo.it

Mulino Del Gassetta
Tra le bellezze dei sentieri del Parco di Portofino, un vecchio Mulino ristrutturato che regala il piacere di riscoprire la genuinità e la semplicità dei piatti della tradizione ligure
INFO: Tel. 339 8421132
www.mulinodelgassetta.it - gassetta@parcoportofino.it

Niasca Portofino
Nel borgo di Portofino, dalla riqualificazione di spazi da tempo abbandonati, nasce il Progetto "Niasca Portofino". Le attività ed i servizi offerti vanno da laboratori e visite tematiche alla scoperta delle tecniche di lavorazione di alcuni prodotti tipici della gastronomia ligure, come la frangitura dell'olio e la produzione del pesto ai corsi di cucina, lettura critica dell'etichetta e degustazioni.
INFO: www.niascaportofino.it

Figure 15 : Promotion du savoir-faire local extrait d'une brochure touristique, Parc Naturel Régional de Portofino, 2014

¹⁶ Agritourisme : selon la Chambre d'Agriculture de la Champagne-Ardenne, « l'agritourisme recouvre l'ensemble des activités touristiques pratiquées sur une exploitation agricole en activité. Les activités touristiques sur une exploitation peuvent être variées. On les classe généralement en 3 champs : hébergement, restauration et vente de produits ou de services (activités de loisirs, sportives ou culturelles...) ».

également la possibilité d'héberger pour les touristes la nuit. « L'agri-refuge » Molini est relativement similaire à l'agritourisme : la différence est qu'il est possible uniquement de découvrir les produits locaux, la gastronomie locale et la possibilité de dormir. Ce site ne met pas en avant la possibilité de découvrir les pratiques agricoles locales. Ensuite, le Mulino del Gassetta propose une partie musée, mais correspond avant tout à un point de restauration pour les touristes proposant une gastronomie locale. Enfin, la Niasca Portofino permet uniquement de vendre des produits locaux spécifiques aux touristes, comme par exemple de l'huile d'olive, de la sauce tomate, du pesto local, du vin blanc, de la confiture, etc. De plus, cette petite ferme propose également des dégustations de ces produits pour les touristes venus sur le territoire. Enfin, en plus de ces points de restauration et de vente de produits locaux, on répertorie également une multitude de restaurants dans les 3 communes du Parc, mettant en avant tout le savoir-faire gastronomique de la cuisine Ligure et parfois même, encore plus localement.

E. Des événements pour promouvoir le patrimoine local

Différents événements valorisent l'ensemble patrimoine du territoire. En effet, on en identifie une multitude qui promeut principalement le savoir-faire et la gastronomie locale comme la fête du poisson à Camogli au début de chaque mois de mai tout comme la Fête de la « Caponada¹⁷ » à la mi-juillet. En septembre 2014, le Parc Naturel Régional de Portofino organisera la seconde édition de la fête du Parc qui met également en avant le savoir-faire et cette gastronomie locale ainsi que le patrimoine naturel à travers des randonnées organisées ainsi que des petits jeux de découvertes pour les enfants. Comme pour la première édition, elle se déroulera au « mulino del Gassetto ». De plus, on retrouve quelques événements religieux comme la fête de San Giorgio à Portofino qui se déroule fin avril ou encore la fête della Stella Maris de Camogli : celle-ci propose notamment des concerts et puis des dépôts de lampions de bougies sur la mer en l'honneur des marins. Enfin on retrouve également le trophée Pirelli à Santa Margherita et Portofino : il s'agit d'une compétition de voiliers. Le trail du Parc Naturel Régional partant de Santa Margherita et effectuant le tour du territoire est également un événement sportif, qui permet de mettre en avant le patrimoine naturel du Parc.

Par ailleurs, on retrouve aussi des événements moins importants et plus complémentaires comme des feux d'artifices sur les différentes communes ou encore la fête des plongeurs à San Fruttuoso. De même, on retrouve plusieurs petits concerts de musique l'été pour compléter cette offre touristique.

Enfin, des marchés locaux à Santa Margherita le vendredi ou encore à Camogli le mercredi permettent de vendre des produits, parfois locaux. De même, chaque jour sauf le dimanche on retrouve un marché au poisson le long du port de Santa Margherita de 16h à 19h.

Ainsi, ces premiers résultats du diagnostic touristique des Parcs Naturels Régionaux de Ligurie, en l'occurrence ici pour celui de Portofino, ont permis de faire ressortir clairement le fait que la randonnée

¹⁷ Capponadda : plat typique originaire de San Rocco di Camogli à base de tomates, anchois, olives, huile d'olive, thon, haricots accompagnés de la galette des marins

correspond à l'activité principale du territoire. Il s'agit d'un réel atout pour découvrir l'ensemble du patrimoine local qu'il soit naturel, paysager, historique, etc. D'autres activités sportives de plein air notamment en mer permettent également de découvrir ce patrimoine d'une manière complémentaire. On retrouve ensuite des visites de musée et de sites touristiques qui s'avèrent être également des atouts pour mettre en valeur le patrimoine historico-culturel et architectural du territoire. De même, on retrouve des points de restauration et de ventes de produits locaux afin de faire découvrir la gastronomie locale du territoire. L'ensemble du patrimoine est également valorisé par des événements qui mettent en avant le territoire.

Tableau 4 : Synthèse des activités de promotion du patrimoine, Tissot Thomas, 2014

Type de patrimoine	Activités de découverte
Naturel	<ul style="list-style-type: none"> - Randonnées (seul ou en groupe) - Activités sportives - Evènements
Paysager	<ul style="list-style-type: none"> - Randonnées (seul ou en groupe) - Activités sportives
Historico-culturel / Architectural	<ul style="list-style-type: none"> - Visites (guidées ou en autonomie) - Randonnées - Evènements
Savoir-faire local	<ul style="list-style-type: none"> - Restauration - Agritourisme / Agri-refuge - Ventes de produits locaux - Evènements - Marchés

2. Des attentes multiples et variées

A. Analyse des principaux motifs de destinations touristiques des francophones

Cette analyse a pu être effectuée principalement à partir de 4 documents :

- Un article de Anne-Marie Lebrun intitulé « *Les expériences recherchées au cœur des attentes des touristes* » (2005). Il présente en quelques pages les besoins et attentes des touristes français lorsqu'ils partent en vacances qu'ils effectuent un séjour d'une durée variable.
- Trois rapports réalisés par l'Agence de Développement Touristique du Var en 2013, mettant en avant ce que recherchent les touristes Français¹⁸, Suisses et Belges quand ils

¹⁸ Ce rapport présente les attentes des Franciliens, des Rhône-Alpins et des Français de l'est (Alsace, Champagne-Ardenne, Franche Comté, Lorraine et

vont en vacances et ce, principalement dans le Var. Même si ce département reste bien sûr différent de la Ligurie, on retrouve plusieurs similitudes : un paysage maritime, un arrière-pays, des villages de caractère, un savoir-faire local, etc. C'est pourquoi, prendre en compte les attentes des touristes Français, Suisses et Belges dans le Var n'est pas à exclure. S'en inspirer peut être intéressant pour éventuellement mieux interpréter ce que recherchent les touristes en Ligurie.

Motifs de séjours

Selon Anne-Marie Lebrun « *les attentes des touristes sont hétéroclites et parfois antinomiques, alliant des dimensions fonctionnelles (matérielles et factuelles) à des dimensions plus immatérielles comme la recherche d'expériences (recherche de sens et d'émotions)* ». De plus, les touristes français ont besoin d'une « *rupture avec le quotidien* » (Iso-Ahola, 1982 ; Crompton, 1979) et cherchent à « *se reposer et pratiquer à leur gré des activités culturelles ou sportives* » comme l'explique Lebrun. Ces touristes français ont parfois besoin de visiter des territoires « *peu fréquentés pour s'imprégner de leur culture, de la beauté de la nature et de l'environnement de leurs séjours, tranchant avec le cadre de vie quotidien* ». Ces derniers recherchent également « *des vacances actives par la réalisation d'activités [...] attrayantes et enrichissantes* » afin de se détacher de leur vie quotidienne et notamment professionnelle.

Selon les rapports réalisés par l'Agence de Développement Touristique du Var sur les marchés belges et suisses, les individus partent en vacances dans le Var pour des motifs relativement similaires. Les Belges sont ceux qui préfèrent visiter les villes et villages de caractère puisque près de 70% d'entre eux se rendent dans le département pour découvrir ce type de patrimoine ; de même, 40% des Suisses qui ont répondu aux questionnaires souhaitent découvrir ce patrimoine.

Le Var représente également un lieu de destination de farniente et de baignade pour une grande majorité des touristes qu'ils soient Belges ou Suisses. Il s'agit du motif principal de destination pour les Suisses et du second pour les Belges. Il est également important de savoir que 53% des Belges choisissent de partir dans le Var pour le climat méditerranéen

Ensuite, ces touristes apprécient également les marchés, les brocantes et les visites d'artisanats pour découvrir les spécificités locales varoises : plus de 40% pour les Suisses et presque 35% pour les Belges. Les Belges sont notamment des grands amateurs et consommateurs de vins : ils apprécient principalement les visites et les dégustations de vins. De même, 24% des touristes Suisses se rendent dans le Var également pour la gastronomie locale.

Enfin, 30% des Suisses se rendent dans le Var dans l'optique de pratiquer la randonnée et 26% pour découvrir le patrimoine naturel ; à l'inverse, seulement 21% des Belges choisissent le Var pour découvrir les espaces naturels et seulement 18% pour effectuer des randonnées.

Par ailleurs, bien que nous ne possédions pas de chiffre sur les motifs de séjours dans le Var pour les Français, nous avons pu observer à travers le rapport que ces derniers s'y rendent principalement afin de découvrir les villages de caractère mais aussi profiter de la plage et de la baignade. Ces motivations

sont relativement similaires à celles des Belges et des Suisses. De plus, comme les attentes principales sont similaires à celles des Suisses et des Belges et suite à l'article d'Anne-Marie Lebrun, nous pouvons également en déduire que les Français apprécient la pratique de la randonnée et la découverte des espaces naturels.

Durée moyenne des séjours

La durée des séjours dans le Var varie en fonction des 3 nationalités : les Belges sont ceux qui partent plus longtemps puisque le nombre moyen de nuitée atteint 10,5. Cela s'explique notamment par la distance à parcourir pour se rendre jusque dans le sud de la France. Les Français (Franciliens, Rhône-alpins et de « la France de l'est ») partent en moyenne 8,5 nuitées. A l'inverse ceux de PACA se rendent dans le Var pour des courts séjours puisque le nombre moyen de nuitée est de 3,9 jours. Enfin les Suisses ne partent dans le Var qu'une petite semaine (7,1 nuitées moyennes) mais il est important de préciser que ces derniers partent d'une manière générale plusieurs fois en vacances dans l'année (contrairement aux Français et aux Belges).

Internet, un atout pour la préparation des séjours

Pas spécifiquement dans le Var, mais d'une manière générale il est intéressant de noter que 62% des touristes Suisses réservent leurs voyages avant de partir et notamment 55% grâce à internet. Les touristes Suisses sont en effet sensibles à « *une bonne organisation et des offres adaptées aux groupes* ». De même, internet est « *un choix qui influence* » les touristes belges à choisir leur destination de vacances. En effet, 44% d'entre eux « *estiment que la possibilité d'organiser ses vacances par Internet est très importante* ». 79% des Belges qui partent en vacances les organisent au préalable et « *18% se décident à la dernière minute* ».

Par ailleurs, il aurait été intéressant de connaître les différentes classes d'âges des touristes francophones venus séjourner dans le Var mais les rapports élaborés par l'Agence Départementale Touristique ne les proposent pas.

Leurs attentes, leurs motifs de séjour et leurs moyens de réservation sont donc importants à prendre en compte dans la mesure où le département du Var est relativement similaire à notre terrain d'étude. Néanmoins, il reste important de prendre du recul sachant que chacun des territoires, présente différentes spécificités.

B. Les Rhône-Alpins et la Ligurie : plusieurs hypothèses au préalable de l'enquête

Divisé en 3 parties, le questionnaire élaboré va permettre d'approfondir les attentes des touristes français (notamment des Rhône-Alpins), de connaître leur perception de l'Italie touristiquement parlant et plus précisément de la Ligurie et notamment de Portofino. De fait, les lectures et recherches effectuées au préalable nous ont permis d'élaborer 3 hypothèses fondées.

Hypothèse 1 : Des touristes de plus en plus économe et éloignée de la foule

Nous supposons que les individus interrogés partent essentiellement à la mer pour profiter de la plage et du farniente car ils ont besoin de se reposer et de ne rien faire. Toutefois, nous mettons en avant le fait que ces touristes deviennent de plus en plus économes et cherchent à s'éloigner des « *bains de foules* » touristiques. Nous partons en effet du principe que les individus sont de plus en plus répulsifs aux nombreuses vagues de touristes particulièrement spécifiques au tourisme balnéaire. Pour être en accord avec les propos d'Anne-Marie Lebrun, les touristes ont en effet besoin de découvrir une culture locale, de très loin différente de celle qui marque leur quotidien, symbolisé par le rythme « *boulot-métro-dodo* » (notamment pour les urbains). Pour cette part de touristes, nous imaginons l'envie de découvrir le cadre naturel, paysager et culturel d'un territoire notamment à travers la pratique d'activités sportives. Il recherche une certaine authenticité locale.

Certes, cela ne concerne qu'une minorité de touristes mais celle-ci peut s'avérer de plus en plus importante. Ces individus recherchent des territoires moins marqués par l'afflux de touristes, moins connus et donc moins chers pour effectuer des séjours. Comme nous avons pu le voir, le besoin de partir en vacances reste nécessaire pour la population : le fait de se tourner vers des activités à moindre coût (comme la randonnée par exemple) et dans des lieux moins fréquentés mais pas moins authentiques, et dotés d'un patrimoine est un bon compromis de destination touristique.

Hypothèse 2 : Les touristes associent principalement l'Italie à son patrimoine culturel et artistique

Nous pensons que la majorité des enquêtés se sont déjà rendus en Italie et que la plupart aimerait y retourner notamment pour le patrimoine culturel du pays ainsi que pour la mer et la montagne. Ces individus qui ont déjà visité l'Italie apprécient notamment la grande diversité artistique des villes italiennes comme Florence et Rome par exemple ; mais aussi le savoir-vivre italien, la gastronomie italienne, etc. De plus, une partie de ces individus connaissant l'Italie et notamment ceux qui aiment la randonnée, évoquent également la présence d'un patrimoine montagnard avec les nombreux massifs qui caractérisent ce pays (Alpes, Apennins, Dolomites notamment) ; mais également, le patrimoine lié à la mer, élément caractéristique de la péninsule.

Par ailleurs, les enquêtés qui ne se sont jamais rendus en Italie voient également ce pays comme un territoire riche par son patrimoine culturel et artistique, sa gastronomie ainsi que par un climat méditerranéen agréable, un paysage maritime et la présence de la mer. Nous supposons que la majorité de ces individus aimerait s'y rendre pour découvrir ce patrimoine. Nous pensons également que les individus attribueront plus facilement ce type de patrimoine à l'Italie, que le patrimoine montagnard. Et pourtant, il est fondamental de rappeler que ce dernier est très caractéristique du territoire.

Hypothèse 3 : La Ligurie connue pour ses stations balnéaires... mais peu pour la diversité de ses paysages

Pour cette dernière hypothèse, nous supposons que les individus qui se sont rendus en Ligurie voient ce territoire comme une région qui se caractérise par la mer et son paysage maritime ainsi que par différents villages jouant le rôle de stations balnéaires (San Remo, Imperia, Alassio, Portofino, etc.).

De plus, les personnes qui se sont rendues ou non mais qui connaissent Portofino associent ce village à la jet-set et au village en évoquant et éventuellement à une comparaison avec Saint-Tropez, mais peu avec le Parc Naturel Régional. D'ailleurs, nous pensons que la grande majorité des enquêtés n'a pas entendu parler du Parc Naturel Régional de Portofino. Toutefois, après avoir expliqué et montrer quelques éléments spécifiques du Parc Naturel Régional de Portofino pour ceux qui ne connaîtraient pas, nous imaginons que la majorité des personnes seraient prêtes à s'y rendre pour un séjour principalement pour le patrimoine culturel. Mais également pour une part des individus enquêtés, l'accessibilité à la randonnée et la découverte d'un patrimoine naturel.

Ainsi, combiner le diagnostic touristique des Parcs Naturels Régionaux de Ligurie (ici en l'occurrence celui de Portofino) à ce travail de recherche sur les motivations des touristes francophones ainsi que sur leur connaissance de l'Italie grâce au travail d'enquête va permettre d'élaborer des documents de communication d'une manière pertinente. C'est pourquoi, la prochaine sous partie présentera les documents de communication à élaborer.

3. Des documents de communication adaptés aux profils des touristes

A. La confrontation entre l'offre touristique du Parc Naturel Régional de Portofino et les attentes des touristes francophones

Suite à l'élaboration de la partie du diagnostic touristique des Parcs Naturels Régionaux de la Ligurie qui porte sur celui de Portofino et suite aux recherches effectuées sur les motivations des touristes francophones et les hypothèses élaborées pour le travail d'enquête auprès des touristes francophones, il semble nécessaire d'effectuer le lien entre ces deux premières parties du travail. Cela favorisera ensuite l'élaboration de documents pertinents pour la communication touristique du territoire.

La partie du diagnostic sur le Parc Naturel Régional de Portofino a permis de mettre en avant le fait que diverses ressources principalement naturelles et culturelles sont mises en valeur par des activités et divers éléments touristiques. Pour rappel, la randonnée permet de découvrir une très grande partie du patrimoine local qu'il soit naturel, paysager ou encore historico-culturel et architectural. Ainsi que des activités sportives ou encore visites de sites, guidées ou en autonomie. De même, le savoir-faire

local est mis en valeur par la restauration, la vente de produits locaux ou encore par des évènements spécifiques au territoire.

Nous avons également pu observer que les attentes et les motivations des touristes francophones notamment dans le département du Var (relativement similaire à la Ligurie) correspondent principalement à la découverte de villages de caractère mais aussi à la baignade et au farniente. Le savoir-faire local et les spécificités régionales sont également des éléments qui favorisent la venue des Belges sur le territoire. Enfin, la découverte du patrimoine naturel et de la randonnée est plus importante pour les Suisses que pour les Belges. Toutefois, il est important de ne pas la négliger.

C'est pourquoi, nous pouvons observer qu'il existe bel et bien des liens plus ou moins forts entre l'offre touristique proposée par le Parc Naturel Régional de Portofino et les attentes et motivations de ces touristes. Afin de mieux interpréter les corrélations existantes, nous avons choisi d'élaborer plusieurs schémas qui montrent le degré d'importance d'une part de l'offre touristique sur le territoire et d'autre part les attentes des touristes. Cependant, il est nécessaire de préciser que le degré d'importance ne résulte pas de calcul, de moyenne, etc. Ils ont été réalisés par notre propre perception, tout en essayant de rester le plus objectif possible quant aux résultats.

Tableau 5 : Patrimoine naturel (Randonnées, activités sportives, etc.)

NIVEAU	OFFRE SUR LE TERRITOIRE	ATTENTES DES TOURISTES
Enormément		
Beaucoup		
Moyen		
Peu		
Pas du tout		

Tout d'abord, ce premier graphique permet de montrer que même si l'offre touristique mettant en avant le patrimoine naturel local du Parc Naturel Régional Naturel de Portofino est très forte, elle reste secondaire dans les attentes des touristes francophones. Néanmoins, étant donné que le territoire du Parc se caractérise essentiellement par cette grande ressource et par ces offres touristiques, il semble nécessaire d'élaborer une promotion du territoire auprès d'associations, de groupes, etc. amateurs de randonnées et de la découverte du patrimoine local. De plus, comme nous avons pu l'expliquer la découverte du patrimoine naturel et les activités qui lui sont liées semblent être de plus en plus pratiquées par les touristes.

Tableau 6 : Patrimoine historico-culturel et architectural (découvertes sites, villages de caractère, visites etc.)

NIVEAU	OFFRE SUR LE TERRITOIRE	ATTENTES DES TOURISTES
Enormément		
Beaucoup		
Moyen		
Peu		
Pas du tout		

Tableau 7 : Savoir-faire local (ventes de produits, restaurations, marchés, évènements, etc.)

NIVEAU	OFFRE SUR LE TERRITOIRE	ATTENTES DES TOURISTES
Enormément		
Beaucoup		
Moyen		
Peu		
Pas du tout		

Ces deux graphiques précédents permettent de montrer qu'il existe une corrélation très forte entre l'offre du territoire et les attentes des touristes quant au patrimoine historico-culturel et architectural ainsi que pour le savoir-faire local.

Comme nous avons pu le voir précédemment, le patrimoine historico-culturel et architectural figure parmi les principales attentes des touristes francophones. C'est pourquoi, mettre en avant dans les documents de communication, la grande richesse de ce patrimoine qui caractérise fortement le Parc Naturel Régional de Portofino pourrait être un réel atout pour promouvoir l'offre touristique du territoire.

De même, les touristes francophones aiment découvrir les spécificités locales des territoires et on en retrouve une multitude sur le territoire du Parc Naturel Régional de Portofino : tout comme les éléments précédents la promotion de ce savoir-faire local s'avère également nécessaire.

Tableau 8 : Tourisme de "plage"

NIVEAU	OFFRE SUR LE TERRITOIRE	ATTENTES DES TOURISTES
Enormément		
Beaucoup		
Moyen		
Peu		
Pas du tout		

Enfin, si parmi les principales attentes des touristes figurent également le farniente et la plage, ces activités restent minoritaires dans le Parc Naturel Régional. Comme nous avons pu le voir, on retrouve de petites plages à Santa Margherita et à Camogli ainsi que de nombreux petits points de baignades. Mais il ne s'agit pas de grandes plages comme on peut trouver dans le sud de la France, comme dans l'Hérault par exemple. Toutefois, même s'il ne sera pas ici question de faire la promotion d'un tourisme balnéaire étant donné les ressources limitées, il restera important de le prendre en compte quant à la promotion touristique du territoire.

Ainsi, même si tous ces éléments diffèrent et s'avèrent être plus ou moins importants les uns par rapport aux autres (tant pour l'offre touristique que pour les attentes des touristes), il semble nécessaire de tous les prendre en compte pour effectuer la promotion du territoire. Même s'il est évident que certains seront davantage mis en avant que d'autres. La sous-partie suivante permettra donc de présenter le choix final des livrables à élaborer pour la promotion du Parc Naturel Régional de Portofino. Étant donné que le stage n'est pas terminé, l'élaboration même des livrables n'a pas encore été réalisée.

B. Choix définitifs pour l'élaboration des documents de promotion touristique du Parc Naturel Régional de Portofino

Cette analyse nous a donc permis de déterminer quels types de documents seront les mieux adaptés pour promouvoir l'offre touristique du Parc Naturel Régional. Pour cela, il est également important de prendre en compte les acteurs, les événements qui joueront le rôle de relais pour promouvoir le territoire. Présentons à présent les différents outils de communication élaborés.

Une petite brochure pour promouvoir le patrimoine historico-culturel et le savoir-faire local

Ce premier document permettrait de présenter l'ensemble du patrimoine historico-culturel, architectural et les activités qui lui sont associées. Elle est notamment destinée pour la majorité des touristes, donc particulièrement intéressés par ce type de patrimoine. Par exemple, on retrouvera à l'intérieur de ce document les grands sites touristiques à visiter comme l'Abbaye de San Fruttuoso, les Batteries, l'ensemble du patrimoine culturel et architectural des 3 villages du territoire. Des textes

relativement courts pour mettre en avant les grands éléments touristiques ainsi que de belles illustrations, les tarifs et les horaires de visites présenteront l'ensemble de ce patrimoine. De même, inscrire une liste des principaux événements et fêtes traditionnelles, etc. accompagnés de belles photos de produits du terroir seront nécessaires pour valoriser cette offre touristique locale.

De plus, à travers cette brochure il semble également intéressant d'inclure, certes d'une manière plus secondaire, le patrimoine naturel, la randonnée et les diverses activités sportives associées ainsi que les points de baignade du territoire.

Ce document de communication sera notamment destiné pour des agences de voyages et pour des Tours Opérateurs (TO). Etant donné que la majorité des touristes aiment découvrir les villages de caractère et le patrimoine architectural, il semble important de promouvoir ces éléments ; tout comme le savoir-faire local et les produits et les événements qui lui sont associés. Cela permet de répondre aux attentes des touristes. Par ailleurs, même s'il est important de présenter la randonnée dans cette brochure, il n'est pas nécessaire de la valoriser d'une manière conséquente ; tout comme, le tourisme de « plage » qui ne correspond pas à l'activité principale du territoire (mais qui fait partie des attentes principales de la majorité des touristes).

Une petite brochure valorisant le patrimoine naturel et la randonnée

Cette seconde brochure mettra davantage en avant le patrimoine naturel et paysager du territoire avec les activités sportives qui leurs sont associés notamment la randonnée. On retrouvera à travers ce document la carte des sentiers du territoire mais aussi des éléments de description de la biodiversité que l'on peut retrouver (illustré de photos de la nature, du paysage et de la faune). Il sera également pertinent d'expliquer que certains sentiers permettent également de promouvoir le patrimoine historico-culturel et architectural du territoire et que de fait, certaines randonnées peuvent apporter des connaissances culturelles et historiques aux touristes. Enfin, comme pour le premier document il est important de valoriser le fait qu'il existe des points pour se baigner, sans pour autant donner l'image d'une destination balnéaire.

Cette brochure a pour objectif principal d'attirer une niche de touristes, amateurs de randonnées pédestres. C'est pourquoi ce document est destiné principalement à des associations ou des clubs de randonnées pédestres, mais aussi à l'occasion du prochain salon de la randonnée à Paris et également pour des agences de voyages, voire TO.

Une affiche pour le salon de la randonnée

Ce troisième document permettra notamment de présenter le stand du Parc Naturel Régional de Portofino lors du salon de la randonnée. Illustrée de photos du patrimoine naturel et paysager, d'éléments historico-culturel et architectural du territoire, mais aussi de titres, mots clefs principaux

caractéristiques de l'identité du territoire, elle aura pour but de capter l'attention des touristes présents lors de l'évènement.

L'intérêt de valoriser les outils internet du Parc Naturel Régional de Portofino

Enfin, nous avons pu voir que les touristes se renseignent énormément grâce à internet pour la préparation de leurs vacances. Ainsi, Il sera donc intéressant d'inscrire sur l'ensemble des documents tous les éléments du web qui permettent de valoriser le Parc Naturel Régional de Portofino, comme par exemple le site internet du Parc et le Facebook officiel. De plus, il serait également intéressant d'entreprendre des négociations avec différentes associations de randonnées, agences de voyages, TO, voire éventuellement le site de la Fédération des Parcs Naturels de France, de Suisse et de Belgique afin de savoir s'il serait envisageable de mettre en avant le Parc Naturel Régional de Portofino à partir de leur site internet.

> Cette troisième partie a montré les premiers résultats obtenus grâce au diagnostic et aux recherches effectuées quant aux attentes des touristes dans un département relativement similaire à la Ligurie et au territoire du Parc Naturel Régional de Portofino. De plus, les hypothèses de résultats de l'enquête qui sera effectuée en juin prochain ont permis de compléter cette première partie du travail. Cela a permis de déterminer les perspectives d'élaboration de documents de communication pour la suite de la mission.

La quatrième et dernière partie aura en quelque sorte un rôle de « bilan ». Elle mettra en avant les apports acquis au cours du Master IDT et toutes les expériences professionnelles et professionnalisantes qui lui sont liées, et acquis au cours de ce de stage. Cette partie sera l'occasion de savoir également quelles sont les perspectives d'avenir notamment à l'issue de ce stage.

PARTIE IV : BILAN DE L'AVENTURE UNIVERSITAIRE ET APPORTS RECIPROQUES

Cette quatrième partie aura pour objectif d'effectuer un bilan personnel de mes 5 ans d'études universitaires et plus particulièrement des deux dernières années consacrées au Master Ingénierie du Développement Territorial. J'expliquerai d'une manière détaillée le choix de ce Master et l'ensemble des éléments que j'ai appris et acquis. Je conclurai cette partie en présentant d'une manière approfondie le choix de mon stage au Parc Naturel Régional de Portofino et le contexte du début de cette expérience.

1. Le Master IDT : un choix sans aucun regret, bien au contraire...

A. Pourquoi avoir choisi cette formation ?

Choisir d'étudier la géographie à l'université et en particulier à l'Institut de Géographie Alpine de Grenoble n'est en aucun cas un hasard, ni un choix par défaut. Mes parents, tous deux professeurs d'histoire-géographie, m'ont transmis la passion de cette discipline dès mon plus jeune âge.

J'ai toujours aimé découvrir un lieu, une région, un pays, m'intéresser à ses propres spécificités, son contexte géographique et historique. Bien sûr ma perception a changé : par exemple, petit quand j'allais me balader en Belledonne, je découvrais la montagne, je construisais des barrages dans les torrents et j'admirais le paysage sans me poser de questions. Puis plus grand, je me demandais pourquoi le Belledonne n'était pas constitué des mêmes formations rocheuses que la Chartreuse ou que le Vercors. Et maintenant, quand je pense à Belledonne, j'essaie de me forger ma propre opinion. Ce n'est donc pas par hasard et grâce à toutes les connaissances acquises pendant ces années d'université que j'ai pu m'interroger pour savoir s'il serait pertinent de créer un Parc Naturel Régional sur ce territoire (c'est dans ce contexte que j'ai d'ailleurs effectué un travail d'enquête en licence 2 sur l'éventualité d'un PNR en Belledonne). C'est donc bien cette passion pour la géographie qui m'a motivé à l'étudier à l'université. Lors des journées portes ouvertes en Janvier 2009, j'ai tout de suite été très enthousiasmé par le programme proposé en licence, en particulier par les 4 thématiques principales : cartographie/statistique, environnement, aménagement du territoire et urbanisme. Et 9 mois plus tard en septembre, je rejoignais cette université...

Une première année très intéressante qui a conforté mon choix. A l'issue de celle-ci, il a fallu se spécialiser sur l'une des 3 thématiques proposées pour les deux années suivantes : environnement, aménagement du territoire ou urbanisme. Fortement intéressé par les cours de géographie physique, et selon moi, n'ayant pas eu réellement l'impression d'avoir découvert des enseignements portés sur l'aménagement du territoire au cours de cette première année, j'ai choisi de me spécialiser en environnement. Cette spécialité m'a permis d'acquérir de multiples connaissances sur la géographie physique par ses enseignements ainsi que par des sorties de terrain. Issu d'un baccalauréat littéraire, la biogéographie, la géomorphologie ou encore l'hydrologie furent des disciplines nouvelles pour moi, très intéressantes mais aussi... très scientifiques. J'ai acquis à l'issue de ces deux années une réelle culture générale et de multiples connaissances sur le champ environnemental. Toutefois, comme j'ai pu le préciser, le savoir scientifique était relativement important : n'ayant pas un esprit scientifique pur, c'est l'un des éléments principal qui m'a le plus manqué pour être pleinement à l'aise. De plus, même si ces enseignements étaient réellement intéressants, je ne me voyais pas travailler dans le milieu professionnel sur ces thématiques.

Parallèlement à la spécialité choisie, l'ensemble des étudiants avaient un tronc commun avec des cours concernant les différentes spécialités (pour rappel, environnement, aménagement et urbanisme). De

fait, les cours d'aménagement orientés sur « les systèmes territoriaux » en licence 2 et « la mondialisation, territoires et sociétés » en licence 3 m'ont très vite enthousiasmé. De plus, comme je l'ai expliqué auparavant, j'ai également choisi d'effectuer un travail d'enquêtes sur « l'éventualité d'un PNR en Belledonne » afin d'enrichir mes connaissances en aménagement du territoire. Ces matières me semblaient être beaucoup moins scientifiques qu'en environnement et beaucoup plus concrètes pour moi. C'est pourquoi, à l'issue de la licence 3, j'ai postulé pour rejoindre le Master IDT. Même si, le concept d'appréhender le développement territorial et les éléments qui concernent l'élaboration de projets de territoire, par le biais de diverses thématiques de l'aménagement, en développant de multiples connaissances par la réalisation de travaux seuls ou en groupes m'a convaincu de rejoindre ce master. Toutefois, même si je souhaitais approfondir ces notions d'aménagement du territoire, je n'avais pas encore de projet professionnel vraiment fondé à la veille de mon entrée en Master. Mais j'avais une réelle volonté de rejoindre ce master car j'avais l'impression que les enseignements étudiés me correspondaient davantage.

Ainsi, cette longue explication que je viens de présenter quant au choix de l'IGA puis du Master IDT me semblait nécessaire. Aujourd'hui, je n'ai aucun regret d'avoir réalisé un tel parcours : ce n'est pas un hasard, ni un choix par défaut. Il s'agit d'une suite logique.

B. Le « savoir » : de multiples connaissances acquises sur le développement territorial

L'ensemble des enseignements étudiés et les interventions de professionnels au cours des deux années du Master m'a permis d'acquérir de nombreuses connaissances variées sur le développement territorial. Comme j'ai pu l'expliquer auparavant, au début du master 1 je n'avais pas de projet professionnel réellement fondé. Certes, je souhaitais me perfectionner et apprendre les multiples notions liées au développement territorial. Mais je n'étais pas encore spécialisé sur une thématique en particulier.

C'est principalement grâce à l'enseignement porté sur « les ressources locales » au cours du premier semestre de master 1 que j'ai choisi de me spécialiser. Je trouve en effet important d'identifier les ressources locales d'un territoire pour pouvoir les mettre en valeur afin de développer l'économie locale et ce notamment à partir du tourisme. Suite à cela, j'ai choisi de m'orienter sur la thématique du **développement touristique local**. Comme j'ai pu l'expliquer dans l'introduction, j'ai choisi par la suite d'effectuer un travail de recherche sur le développement touristique local dans la vallée de la Maurienne ; puis un stage de 3 mois au TACT Sources et Volcans d'Ardèche où la mission était en lien avec le développement local. Le mémoire de recherche est un exercice réellement pertinent : il permet d'approfondir des connaissances sur une thématique donnée. De même, les travaux réalisés pendant l'année scolaire étaient souvent en lien avec le tourisme dans l'optique de me perfectionner dans cette thématique.

C'est pourquoi aujourd'hui je réalise mon stage de fin d'étude au Parc Naturel Régional de Portofino en Italie. Cette structure et plus précisément le « Labter » (le service dans lequel je me trouve) élabore

des projets de développement touristique local du territoire. En effet, pour rappel, ma mission principale a pour objectif « *d'identifier les différentes ressources territoriales du Parc Naturel Régional de Portofino (mais également des autres Parcs de Ligurie), pour ensuite élaborer une stratégie de communication touristique du territoire, à l'intention d'un public francophone* ». Celle-ci s'inscrit donc directement dans mon projet professionnel.

Ainsi, le tableau ci-dessous permet de montrer l'évolution de mon « savoir » quant aux connaissances acquises sur le développement territorial et ma spécialisation sur une thématique particulière entre la veille de mon entrée en Master 1 et au lendemain de la fin de mon Master 2 (avant le début du stage de fin d'étude) :

Tableau 9 : Evolution de mes connaissances sur le développement territorial

Niveau	Comprendre le développement territorial	Spécialisé sur une thématique particulière
Très bien acquis		
Acquis		
En cours d'acquisition		
Pas acquis (du tout)		

Comprendre le développement territorial : avoir acquis des connaissances en terme de développement territorial et comprendre les multiples enjeux qu'un territoire peut engendrer.

Spécialisé sur une thématique particulière : transport, économie territoriale, développement social, **tourisme**, métropolisation, etc.

Légende du tableau ci-dessus :



Mon niveau avant de rejoindre le Master IDT (en sept. 2012)



Mon niveau à la sortie du Master 2 IDT et à la veille de mon stage (mars 2014)

C. Le « savoir-faire » : apprentissage de diverses compétences

La formation IDT m'a permis d'acquérir une multitude de compétences techniques et réflexives.

Tout d'abord, grâce aux enseignements, travaux pratiques et expériences professionnalisantes, j'ai eu l'occasion de progresser en informatique notamment en cartographie et en analyse statistique. J'ai acquis une certaine maîtrise des logiciels de SIG comme MapInfo et Qgis notamment. Cela m'a permis d'élaborer plusieurs cartes au cours de mon parcours. Toutefois, étant donné que je n'ai pas utilisé ces logiciels depuis longtemps maintenant, il me semble important de m'entraîner régulièrement ces logiciels pour garder les compétences acquises. De plus, j'ai eu l'opportunité de m'améliorer en infographie grâce à la pratique de logiciels comme Adobe Illustrator, Photoshop ou encore Indesign. Je suis capable aujourd'hui de réaliser des travaux et de les mettre en page à partir de ces logiciels.

Par ailleurs, en termes d'animation la formation m'a permis de m'améliorer à l'oral. Je me sens aujourd'hui à l'aise pour effectuer des présentations, j'en ai eu l'occasion plusieurs fois : au cours des travaux pratiques, des expériences professionnalisantes ainsi que lors de mon stage l'année dernière. Mais bien entendu, il demeurera toujours en moi une pointe de stress suivant l'importance de la présentation. De même, la réalisation d'animations d'entretien semi-directif et d'enquêtes par questionnaires au cours de différents travaux m'a permis de comprendre l'intérêt de ce genre d'exercices : il est en effet important de réfléchir en amont à la conception de la réalisation de grilles d'entretiens ou de questionnaires pour pouvoir engager un dialogue « naturel » avec les interlocuteurs pour gagner une certaine confiance de leur part et obtenir un maximum d'informations nécessaires à l'objet de travail.

Enfin, le Master IDT m'a apporté des compétences plus réflexives notamment pour la réalisation de travaux d'évaluation, d'observation, de prospective, etc. Aujourd'hui, je suis capable de me poser les questions nécessaires au préalable d'un travail (notamment sur le plan du développement touristique) pour comprendre les enjeux auxquels il faudra répondre.

Sur le même modèle que le premier tableau, celui-ci-dessous explique l'évolution de mon « savoir-faire » sur les compétences acquises au cours du Master :

Tableau 10 : Evolution de mes compétences

Niveau	Informatique	Animation	Réflexion
Très bien acquis			
Acquis			
En cours d'acquisition			
Pas acquis (du tout)			

Informatique : SIG, traitement de base de données, infographie

Animation : Présentation orale, animer un entretien, réaliser des enquêtes quantitatives

Réflexion : Diagnostic, prospective, évaluation, observation territoriale

Légende du tableau ci-dessus :



Mon niveau avant de rejoindre le Master IDT (en sept. 2012)



Mon niveau à la sortie du Master 2 IDT et à la veille de mon stage (mars 2014)

D. Le « savoir-être » : un grand plus sur le plan personnel

Grâce aux nombreux exercices effectués seul ou en groupe, dans le cadre de travaux pratiques, d'enseignements ou d'expériences professionnalisantes, la formation m'a permis d'améliorer certaines de mes compétences plus « personnelles ». Tout d'abord, j'ai acquis une certaine confiance en moi dans le sens où je suis capable de trancher sur un sujet, sur un élément, etc. et d'être sûr de

mes décisions. Les ateliers m'ont notamment permis d'être plus responsable, de prendre des décisions et d'être plus sûr de moi. Toutefois, je suis encore conscient que cette confiance en moi est encore quelquefois « fragile ». Mais j'ai ressenti une amélioration en presque 2 ans et c'est bon signe... Je pense que je gagnerai nettement en confiance avec le temps et avec mes futures expériences professionnelles : encore étudiant mais bientôt dans le monde professionnel, je pense avoir beaucoup à apprendre de ce dernier. Car même si dans mon futur métier, je dois appliquer mes compétences et apporter mon savoir, savoir-faire et savoir-être, je pense qu'il est important, en début de carrière notamment, de prendre un peu de recul sur son expérience universitaire et d'apprendre encore auprès de personnes plus expérimentées.

Ensuite, bien que je n'aie jamais été coordinateur d'un atelier, je suis capable d'animer une équipe et de répartir le travail. Pour cela, les ateliers ont été particulièrement formateurs grâce notamment à la coopération du travail avec les Master 1. De plus, les différents travaux de groupe organisés dans le cadre des divers enseignements ont également été une opportunité de travailler en équipe et de se répartir le travail.

Enfin, l'apport majeur de cette formation pour le « savoir-être » a notamment été le travail en autonomie, notamment grâce à l'exercice du mémoire de recherche effectué au cours de la première année de master. Il s'agit d'un réel atout pour s'organiser soi-même dans son travail, de choisir quelles sont les méthodes pertinentes à élaborer pour obtenir le meilleur résultat possible. Le fait de réaliser cet exercice en autonomie oblige à prendre des décisions seul.

Tableau 11 : Evolution de compétences plus "personnelles"

Niveau	Confiance en soi	Animer une équipe	Autonomie
Très bien acquis			
Acquis			
En cours d'acquisition			
Pas acquis (du tout)			

Confiance en soi : Être sûr de soi à 100% dans ses décisions, faire preuve d'assurance

Animer une équipe : Répartir le travail, avoir le sens de l'organisation

Autonomie : Capacité à travailler en solo, capable de prendre des décisions

Légende du tableau ci-dessus :



Mon niveau avant de rejoindre le Master IDT (en sept. 2012)



Mon niveau à la sortie du Master 2 IDT et à la veille de mon stage (mars 2014)

En somme, j'ai acquis suite à ces 2 années de Master de nombreuses connaissances sur le développement territorial et j'ai notamment pu me perfectionner et me spécialiser sur une

thématique en particulier : le développement touristique local. J'ai pu perfectionner mes compétences techniques et mes compétences plus personnelles, même si toutefois je suis conscient que je dois encore approfondir et me perfectionner davantage sur certains points. Aujourd'hui, je ne regrette en aucun cas d'avoir choisi le Master IDT comme formation. Celle-ci m'a permis de me forger un projet professionnel précis et construit.

2. Le stage au Parc Naturel Régional de Portofino : dans la continuité dans mon projet professionnel

A. Un stage en lien avec le développement touristique local

Etant donné que je souhaitais approfondir mes connaissances sur le développement touristique local, j'ai effectué mes premières recherches de stage à partir d'offres de missions proposées sur internet en lien avec cette thématique. Par la suite et comme expliqué dans l'introduction, je me suis tourné vers le réseau universitaire pour savoir s'il était possible d'effectuer un stage en Italie. Après plusieurs démarches, j'ai eu l'opportunité et la chance d'être accepté en stage au Parc Naturel Régional de Portofino. Aujourd'hui, la mission que je réalise est directement liée à mon projet professionnel.

B. Découverte et adaptation à un nouveau territoire... et d'un pays

Bien que l'Italie ne me soit pas inconnue, il fallut dans un premier temps que je découvre un nouveau territoire et plus particulièrement le contexte géographique qui le caractérise. C'est pourquoi, il m'a fallu comprendre les grands enjeux du territoire notamment sur le plan du développement touristique ainsi que les grandes problématiques qui lui sont associées (comme par exemple, la préservation du patrimoine naturel du Parc Naturel Régional face aux constructions immobilières ; mais dans le même temps chercher à promouvoir un développement touristique). De plus, il a été nécessaire pour moi d'appréhender et de comprendre le système institutionnel local mais aussi global : on retrouve en effet des différences entre l'Italie et la France. Enfin, l'un des principaux défis que j'ai dû affronter a été celui de la langue. La dernière fois que j'ai pratiqué l'italien c'était en 2009 au baccalauréat (même si je n'ai jamais cessé de le lire par des articles sur internet ou de l'écouter grâce à des films). Au début, il s'est avéré plus ou moins difficile de tenir une conversation avec les collègues, de comprendre et de se faire comprendre mais également, pour lire les différents documents et pour traduire le rapport de fin d'étude. La pratique de la langue évolue avec le temps et actuellement, je suis déjà plus à l'aise qu'il y a deux mois lors de mon arrivée.

C. Mise en pratique de mes connaissances et compétences au cours du stage

Enfin, ce stage est également pour moi l'occasion d'utiliser mes connaissances sur le développement touristique acquises au cours de mes expériences universitaires, professionnalisantes

et professionnelles. Cela me permettra de les développer et d'apporter mon savoir au sein de la structure et plus précisément dans le cadre de ma mission.

De plus, la mission sera aussi l'occasion pour moi d'appliquer mes compétences réflexives. Un travail d'observation, d'analyse et d'évaluation sera en effet nécessaire au cours de ces recherches. Mais aussi, la mise en pratique de mes connaissances plus techniques grâce à l'élaboration et à la réalisation de l'enquête par questionnaire. Tout comme la pratique de l'informatique l'utilisation du logiciel Sphinx pour préparer l'enquête, puis la pratique d'Excel pour l'analyser et enfin celle d'Indesign pour l'élaboration des documents de communication.

Pour terminer, cette expérience sera également l'occasion pour moi de travailler en autonomie et donc de renforcer mon esprit d'initiative. De plus, je chercherai à prendre plus confiance en moi et croire en mes décisions.

Sur la page suivante, le tableau permet de mettre en lien les connaissances et les compétences acquises auparavant et utilisées au cours du stage. Mais aussi, présenter ce que je souhaite approfondir, améliorer au cours de ce stage ainsi que ce qu'il me semble nécessaire d'acquérir au-delà de cette expérience.

	Connaissances / Compétences appliquées au cours du stage	Mes attentes au cours du stage	Mes priorités d'acquisitions
Savoir	<ul style="list-style-type: none"> - Développement touristique - Développement local 	<ul style="list-style-type: none"> - Approfondir mes connaissances sur le système Italien (développement territorial, acteurs, financements, etc.) 	<ul style="list-style-type: none"> - Se tenir informé des enjeux du développement touristique dans l'économie territoriale - Continuer d'approfondir mes connaissances sur cette thématique
Savoir-faire	<ul style="list-style-type: none"> - Observation - Analyse - Evaluation - Enquêtes par questionnaire - Graphisme - Traitement statistique 	<ul style="list-style-type: none"> - Me perfectionner sur l'élaboration d'évaluation territoriale ainsi que pour le traitement d'outil graphique 	<ul style="list-style-type: none"> - Maintenir et même améliorer mon niveau quant à l'utilisation des SIG
Savoir-être	<ul style="list-style-type: none"> - Travail en autonomie - Prise d'initiative 	<ul style="list-style-type: none"> - Avoir plus de confiance en moi - Prendre de l'assurance 	<ul style="list-style-type: none"> - Avoir plus de confiance en moi - Prendre de l'assurance - Être responsable d'un groupe de travail

> Cette quatrième partie a permis de décrire le bilan de mon expérience universitaire et plus particulièrement à l'issue du Master IDT. Mais également, de présenter l'ensemble des connaissances et compétences acquises au cours de ces deux années. Celle-ci aura également montré l'intérêt de mon stage au sein du Parc Naturel Régional de Portofino et en quoi celui-ci s'inscrit dans mon projet professionnel.

CONCLUSION

Ainsi, ce rapport a permis de présenter un sujet en lien avec le stage de fin d'étude, en décrivant notamment le contexte et les enjeux du territoire d'étude, les missions principales de l'expérience professionnelle, les premiers résultats et perspectives de résultats du travail élaboré ainsi qu'un retour sur ce travail et sur la formation IDT.

Tout d'abord, il a été nécessaire d'organiser méthodologiquement et d'une manière chronologique les principales étapes de la mission afin d'élaborer un travail cohérent et pertinent. J'ai pu appliquer dans un cadre professionnel les diverses connaissances (sur le développement touristique local notamment) et compétences acquises au cours de l'université et plus particulièrement lors des deux années de Master : observation, analyse et évaluation territoriale ; mais également utilisation de différents logiciels pour répondre à la mission demandée. Ces différents éléments m'ont permis de répondre aux principaux enjeux de ce travail qui s'inscrit dans le cadre du développement touristique local du territoire.

De fait, pour répondre à la problématique de départ, qui rappelons-le était « *dans quelle mesure le développement touristique s'organise-t-il dans les Parcs Naturels Régionaux Italiens et en particulier pour celui de Portofino* », nous pouvons constater que le tourisme s'avère être un élément essentiel du développement local pour ces territoires. L'intérêt est de promouvoir sur le plan touristique, l'ensemble du patrimoine que possède le territoire. C'est pourquoi, il est nécessaire pour le Parc Naturel Régional de Portofino de valoriser l'ensemble de son patrimoine naturel, culturel, historique et architectural pour assurer son développement touristique.

Pour conclure définitivement ce rapport mais aussi ces années universitaires, il me semble intéressant de réaliser une ouverture originale, personnelle en évoquant l'expérience à l'étranger que je suis en train de vivre. Je reconnais avoir eu une certaine part d'appréhension et d'hésitation avant de partir. Mais aujourd'hui, je ne regrette en rien cette décision. Au début, il est vrai qu'être étranger dans un pays n'est pas quelque chose de facile : il faut s'habituer à une autre culture, à un autre rythme de vie ; mais surtout se faire comprendre et être compris par les autres à travers les différentes discussions engagées. L'important est de croire en soi-même : il n'y a aucune raison de ne pas y arriver. Avec le temps, cette expérience permet d'appréhender plus facilement les imprévus de tous les jours en s'adaptant à de multiples situations. De plus, sentir que l'on progresse dans une autre langue donne plus de confiance à soi-même. A ce jour, je ne regrette vraiment pas d'être parti vivre quelque chose dans « mon pays de cœur ». Je compte vivre pleinement ces 4 mois restant ici... et pourquoi pas, prolonger cette aventure.

BIBLIOGRAPHIE

OUVRAGES

- Bensahel (L.), Donsimoni (M.), (dir.), 1999, *Le tourisme, facteur du développement local*, éd. PUG, 109p.
- Burlando (M.), 2009, *Il sistema regionale delle Aree Protette della Liguria*, éd. ETS, 126p.
- Gambino (R.), Talamo (D.), Thomasset (F.), 2008, *Parchi d'Europa, verso una politica europea per le aree protette*, éd. ETS, 315p.
- Vinci (I.), 2007, *Piani e politiche territoriali in aree di parco, cinque modelli di innovazione a confronto*, Parco dei Nebrodi, 175p.

ARTICLES SCIENTIFIQUES ET THESE

- Jolin (L.), Proulx (L.) « L'ambition du tourisme social : un tourisme pour tous, durable et solidaire ! », *Revue Interventions économiques* 32 | 2005
- Lebrun (A-M.), 2005, « Les expériences recherchées au cœur des touristes », article publié pour la Revue la Lettre de l'OCIM
- Mao (P.), Bourlon (F.), « Le tourisme scientifique : un essai de définition », *Téoros*, 30 - 2 | 2011, 94-104
- Picart (S.), 2001, « Le tourisme : quelle place doit-il tenir dans le développement territorial ? »
- Solimano (C.), 2008, « I terrazzamenti nel Parco Naturale Regionale di Portofino », 204p.
- Spotorino (M.), « Le Parc naturel régional de Portofino en Ligurie », *Revue géographique des pays méditerranéens*, 105 | 2005, p. 47-52

RAPPORTS

- Région Midi-Pyrénées, 2011, « La mesure du développement touristique »
- Diagnostic de positionnement touristique de Sources et Volcans d'Ardèche (2013)
- Centre d'Activités Régionale du Programme d'Actions Prioritaires, 2008, « Gestion environnementale du secteur touristique »
- Observatoire européen LEADER et de la Commission européenne, « Valorizzazione delle risorse naturali e culturali »
- Lapoix (F.), 1976, « Mouvements de défense de la nature »
- Martin (S.), 2013, « Les étapes d'une stratégie de communication réussie »
- Intervention de Bernard Pecqueur lors de la conférence sur « Deux systèmes au rendez-vous de la richesse » : www.dailymotion.com/video/xe06f3_bernard-pecqueur_news#_UX-GmrUqy8A
- Intervention d'Alberto Girani dans un reportage pour Arte « L'Italie par la côte » (2014)

AUTRES

- Organisation Mondiale du Tourisme
- Nations Unies
- UNESCO
- Ministère de l'Écologie, du Développement Durable et de l'Énergie (France)
- Ministère de l'Environnement (Italie)
- Fédération Italienne des Parcs Naturels
- Parc Naturel Régional de Portofino
- Parc Naturel Régional de la Chartreuse
- Istituto Nazionale di Statistica
- Institut National de la Statistique et des Etudes Economiques
- Bureau International du Tourisme Social
- Agence Touristique Départementale du Var

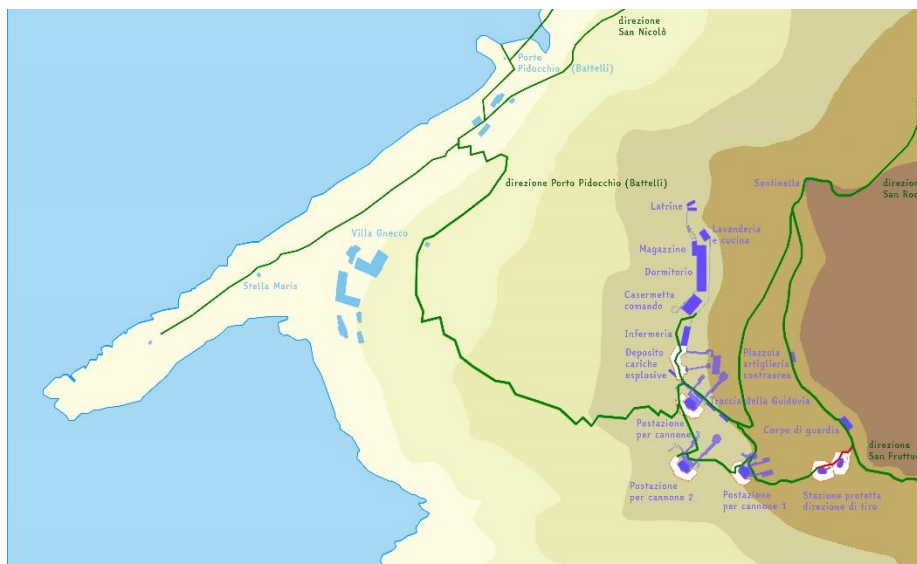
ANNEXES

Annexe 1 : Cartes touristiques du territoire

Carte des sentiers du Parc Naturel Régional



Carte du site des Batteries



Annexe 2 : Questionnaire

Attentes des touristes français et leur perception de l'Italie sur le plan touristique

Juin 2014 - Parco Naturale Regionale di Portofino

Bonjour, excusez-moi de vous déranger, je suis étudiant en master de géographie et je réalise actuellement mon stage de fin d'étude sur le développement touristique, au Parc Naturel Régional de Portofino en Italie. Dans le cadre de ce travail, je réalise une enquête qui porte sur les attentes et les pratiques des touristes français quand ils sont en vacances et leur perception de l'Italie touristiquement parlant. Tout d'abord, est-ce que je peux vous demander votre département dans lequel vous vivez ? Et êtes-vous déjà parti au moins une fois en vacances ? Auriez-vous 5 petites minutes à m'accorder pour y répondre de façon anonyme bien sûr ?

Conditions de l'enquête

1. Commune :

2. Lieu dans la commune

3. Date et heure

Question préalable

4. Dans quel département habitez-vous ?

Attentes et pratiques des touristes

5. Êtes-vous déjà parti en vacances à l'étranger (ou en Corse ou dans les DOM-TOM Français) ?

☐ 1. Oui ☐ 2. Non

6. Dans quel(s) lieu(x) préférez-vous partir en vacances ?

☐ 1. Mer ☐ 2. Montagne ☐ 3. Campagne / Arrière-pays
☐ 4. Ville

Vous pouvez cocher plusieurs cases (2 au maximum).

7. Que préférez-vous faire lorsque vous êtes en vacances ?

☐ 1. Farniente
☐ 2. Activités sportives
☐ 3. Découverte du patrimoine naturel
☐ 4. Découverte du patrimoine historique et culturel
☐ 5. Autre

Vous pouvez cocher plusieurs cases (2 au maximum).

8. Si autre, précisez :

9. Qu'est-ce qui vous pousse à partir en vacances dans un lieu en particulier ?

1. Cadre/Environnement 2. Patrimoine historique
3. Culture/Savoir-faire local 4. Gastronomie
5. Mode de vie local 6. Météo locale favorable

☐ ☐ ☐ ☐ ☐ ☐

Ordonnez 6 réponses.

10. A l'inverse, des éléments peuvent-ils vous dissuader de partir dans un lieu ?

☐ 1. Oui ☐ 2. Non

11. Si oui, lesquels :

☐ 1. La foule
☐ 2. Météo défavorable
☐ 3. Prix excessif
☐ 4. Distance/Manière de se rendre sur un territoire
☐ 5. Gastronomie
☐ 6. Culture locale
☐ 7. Situation socio-politique
☐ 8. Autre

Vous pouvez cocher plusieurs cases (2 au maximum).

12. Si autre, précisez :

13. En moyenne, combien de temps partez-vous en vacances ?

☐ 1. Moins de 5 jours ☐ 2. 5 à 10 jours ☐ 3. 10 à 15 jours
☐ 4. Plus de 15 jours

14. Comment préférez-vous partir en vacances ?

☐ 1. Seul ☐ 2. Entre amis
☐ 3. En famille ☐ 4. En couple
☐ 5. En voyage organisé

15. Avez-vous prévu de partir cet été ?

☐ 1. Oui ☐ 2. Non ☐ 3. Peut-être

L'Italie et le tourisme

16. Êtes-vous déjà allé en Italie ?

- ☐ 1. Oui ☐ 2. Non

17. Si oui, dans où ?

18. Si oui, aimeriez-vous y retourner ?

- ☐ 1. Oui ☐ 2. Non

19. Si non, aimeriez-vous vous y rendre un jour ?

- ☐ 1. Oui ☐ 2. Non

20. Donnez 3 mots qui selon vous qualifie l'Italie :

21. Quelles raisons vous motiveraient d'aller visiter l'Italie ?

- ☐ 1. Patrimoine historique, artistique et culturel
☐ 2. Savoir-vivre italien
☐ 3. Gastronomie
☐ 4. Mer
☐ 5. Montagne
☐ 6. Autre

Vous pouvez cocher plusieurs cases (2 au maximum).

22. Si autre, précisez :

23. A l'inverse, des éléments pourraient-ils vous dissuader de partir ?

- ☐ 1. Oui ☐ 2. Non

24. Si oui, lesquels :

La Ligurie et le Parc Naturel Régional de Portofino

25. Connaissez-vous la Ligurie, du moins où se trouve-t-elle ?

- ☐ 1. Oui ☐ 2. Non

26. Si oui, y-êtes-vous déjà allé ?

- ☐ 1. Oui ☐ 2. Non

Si oui, déjà allé en Ligurie

27. En terme de paysage, quelle image attribuez-vous de la Ligurie ?

- ☐ 1. Essentiellement la mer
☐ 2. Essentiellement la montagne
☐ 3. Essentiellement la campagne
☐ 4. Essentiellement la Ville ou des petits villages
☐ 5. Une grande diversité de paysage

28. Si vous vous y êtes déjà rendus, pour quelles raisons ?

- ☐ 1. Mer ☐ 2. Montagne
☐ 3. Campagne/ Arrière-pays ☐ 4. Villes et villages
☐ 5. Autre

Vous pouvez cocher plusieurs cases (2 au maximum).

29. Si autre, précisez :

30. Est-ce que vous vous êtes rendus dans un Parc Naturel de Ligurie ?

- ☐ 1. Oui ☐ 2. Non

31. Si oui, pour quels types de pratique ?

- ☐ 1. Activités sportives
☐ 2. Famiente (plage)
☐ 3. Découverte patrimoine naturel
☐ 4. Découverte patrimoine historique et culturel
☐ 5. Autre

Vous pouvez cocher plusieurs cases (2 au maximum).

32. Si autre, précisez :

33. Connaissez-vous le village de Portofino ?

- ☐ 1. Oui ☐ 2. Non

34. Connaissez-vous le Parc Naturel Régional de Portofino ?

- ☐ 1. Oui ☐ 2. Non

35. Si oui, comment le caractériseriez-vous ?

- ☐ 1. La mer
☐ 2. La montagne / l'arrière-pays
☐ 3. Le patrimoine architectural
☐ 4. le savoir-faire local
☐ 5. la jet-set
☐ 6. Autre

Vous pouvez cocher plusieurs cases (2 au maximum).

<p>36. Si autre, précisez :</p> <div style="border: 1px solid black; height: 20px; width: 100%;"></div> <p>37. Si oui ou non (pour les personnes qui ne connaissent pas, présentation du territoire avec une petite explication et quelques photos), seriez-vous prêts à vous y rendre pour un séjour ?</p> <p> <input type="radio"/> 1. Oui tout à fait <input type="radio"/> 2. Oui pourquoi pas <input type="radio"/> 3. Non pas forcément <input type="radio"/> 4. Non pas du tout </p> <p>38. Si oui, pour pratiquer quels types d'activités ?</p> <p> <input type="checkbox"/> 1. Activités sportives <input type="checkbox"/> 2. Famiente (plage) <input type="checkbox"/> 3. Découverte patrimoine naturel <input type="checkbox"/> 4. Découverte patrimoine historique et culturel <input type="checkbox"/> 5. Autre </p> <p><i>Vous pouvez cocher plusieurs cases (2 au maximum).</i></p>	<p>39. Si autre, précisez :</p> <div style="border: 1px solid black; height: 20px; width: 100%;"></div>
<p>Si non, jamais allé en Ligurie</p>	
<p>40. (Petite explication du contexte géographique / touristique de la Ligurie) : Suite à cette petite explication, cela vous donne-t-il envie de vous y rendre ?</p> <p><input type="radio"/> 1. Oui <input type="radio"/> 2. Non</p> <p>41. Si oui, pour découvrir quoi ?</p> <p> <input type="checkbox"/> 1. Mer <input type="checkbox"/> 2. Montagne <input type="checkbox"/> 3. Campagne/Arrière-pays <input type="checkbox"/> 4. Villes et villages <input type="checkbox"/> 5. Savoir-faire local <input type="checkbox"/> 6. Autre </p> <p><i>Vous pouvez cocher plusieurs cases (2 au maximum).</i></p> <p>42. Si autre, précisez :</p> <div style="border: 1px solid black; height: 20px; width: 100%;"></div> <p>43. Le Parc Naturel Régional de Portofino (Présentation du territoire avec une petite explication et quelques photos) : seriez-vous prêts à vous y rendre pour un séjour ?</p> <p> <input type="radio"/> 1. Oui tout à fait <input type="radio"/> 2. Oui pourquoi pas <input type="radio"/> 3. Non pas forcément <input type="radio"/> 4. Non pas du tout </p>	<p>44. Si oui, pour pratiquer quels types d'activités ?</p> <p> <input type="checkbox"/> 1. Activités sportives <input type="checkbox"/> 2. Famiente (plage) <input type="checkbox"/> 3. Découverte patrimoine naturel <input type="checkbox"/> 4. Découverte patrimoine historique et culturel <input type="checkbox"/> 5. Autre </p> <p><i>Vous pouvez cocher plusieurs cases (2 au maximum).</i></p> <p>45. Si autre, précisez :</p> <div style="border: 1px solid black; height: 20px; width: 100%;"></div>
<p>L'enquête est...</p>	
<p>46. Sexe :</p> <p><input type="radio"/> 1. Homme <input type="radio"/> 2. Femme</p> <p>47. Tranche d'âge :</p> <p> <input type="radio"/> 1. 18 - 25 ans <input type="radio"/> 2. 25 - 39 ans <input type="radio"/> 3. 40 - 59 <input type="radio"/> 4. Plus de 60 ans </p> <p>48. Catégorie Socio Professionnelle :</p> <p> <input type="radio"/> 1. Agriculteur <input type="radio"/> 2. Artisan-Commerçant-Chef d'entreprise <input type="radio"/> 3. Cadre et profession intellectuelle supérieure <input type="radio"/> 4. Profession intermédiaire <input type="radio"/> 5. Employé <input type="radio"/> 6. Ouvrier <input type="radio"/> 7. Sans emploi </p>	

Annexe 3 : Illustrations du patrimoine du territoire

La biodiversité du territoire





Le patrimoine historique et culturel



Patrimoine architectural



TABLE DES FIGURES

Figure 1 : Les deux grandes catégories de voyageurs, OMT, 2010	11
Figure 2: Schéma du développement touristique, TISSOT Thomas, 2014	15
Figure 3 : Acteurs de la réalisation des projets de territoire des Parcs Naturels Régionaux, Tissot Thomas, 2014	18
Figure 4 : Le fonctionnement du développement touristique local, Tissot Thomas, 2014	19
Figure 5 : Cartes des Parcs Italiens, Federparchi, 2014	20
Figure 6 : Vue du Parc Naturel Régional de Portofino et du début de la Riviera du Levant, Google Maps, 2014	22
Figure 7: Le territoire du Parc Naturel Régional de Portofino, Parc de Portofino, 2014	23
Figure 8 : Abbaye de San Fruttuoso, Ente du Parc Naturel Régional de Portofino, 2014	24
Figure 9 : Olivaies à proximité de San Fruttuoso, Solimano Claudio, 2008	25
Figure 10: Contexte de la mission, Tissot Thomas, 2014	31
Figure 11 : Organisation des différentes étapes de la mission, Tissot Thomas, 2014	36
Figure 12 : Balisage du Parc, www.transitiescursioni.blogspot.it	40
Figure 13 : Extrait de la carte des sentiers du Parc Naturel Régional de Portofino, Parc Naturel Régional de Portofino, 2014	40
Figure 14: excursion en kayak sous le phare de Portofino, Outdoor Portofino, 2013	42
Figure 15 : Promotion du savoir-faire local extrait d'une brochure touristique, Parc Naturel Régional de Portofino, 2014.....	43